

RÉFORMÉS

MAI 2024

Edition: Waschnädel / N°76 / Journal des Eglises réformées romandes

Migrer,
le chemin d'une vie

5

ACTUALITÉ

Surp Giragos,
une église
centrale pour
les Arméniens

8

SOLIDARITÉ

Aider les jeunes
à faire face à la
pauvreté

12

RENCONTRE

Barbara Weiss:
une vie
de communauté

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

5

ACTUALITÉS

L'église de Surp Giragos porte l'histoire des Arméniens

6

Reportage à la Maison de la diaconie de Sion

8

Précarité des jeunes en hausse

9

CULTURE

L'au-delà au cinéma

12

RENCONTRE

Barbara Weiss :
une vie de communauté



14

DOSSIER LA MIGRATION, KALÉIDOSCOPE DE DOULEURS

16

L'exil et ses difficultés psychiques

18

Favoriser les contacts sociaux

19

Le difficile vécu des soignant-es

20

Sexualité et situation de vulnérabilité

21

Récits de déchirements intérieurs

23

SPIRITUALITÉ

Acte de foi d'une femme en détresse

24

Spener s'oppose
à l'« embourgeoisement » de la foi

25

VOTRE REGION

27

Fil rouge Terre Nouvelle Bolivie

28

Agenda

38

Cultes

DANS LES CANTONS VOISINS

VAUD

La communauté des sœurs de Saint-Loup se réinvente

ACCUEIL L'hôpital situé sur les hauts de Pompaples doit fermer ses portes d'ici 2030. Par contre, le Grand Conseil vaudois vient d'accorder une garantie de crédit d'ouvrage de 43,85 millions de francs pour la construction d'un bâtiment où seront regroupées les formations d'assistantes et d'assistants en soin et santé communautaire du canton. Par ailleurs, une école privée chrétienne a déjà emménagé sur le plateau de Saint-Loup et la communauté s'est élargie en accueillant à ses côtés des couples, des familles et des célibataires. Neuf personnes ont été consacrées fin mars pour un mandat de quatre ans. **▲ J.B.**

GENÈVE

Une exposition lie l'histoire des plantes et les exilés

CULTURE L'Espace Madeleine accueillera l'exposition *Prendre racine, hommes et plantes en exil* du vendredi 3 au dimanche 26 mai (du mardi au dimanche, de 12h à 17h). Cette exposition raconte l'exil des protestants français et son lien avec l'histoire des plantes. Ces exilés pour leur foi ont contribué à diffuser légumes, plantes à fruits, fines herbes et plantes condimentaires par la nécessité de se nourrir en terre étrangère, de retrouver en exil les plantes cultivées familières, et, en même temps, de subsister grâce à un savoir-faire rémunérateur fondé sur la culture de la terre. **▲ A.B.**

Plus d'infos : www.espace-madeleine.ch.

BERNE-JURA

Dix ans de droits des personnes handicapées

DIFFÉRENCE L'aumônerie œcuménique des personnes handicapées mettra en avant les dix ans de la Convention relative aux droits des personnes handicapées, le 22 mai prochain, lors d'un après-midi au Centre L'Avenir de Delémont. L'occasion de vivre un moment de partage et de rappeler l'importance des principes relatifs au respect de la dignité, la non-discrimination, la participation et l'intégration, du respect de la différence, de l'égalité des chances et l'accessibilité pour les personnes handicapées. **▲ N.M.**

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !

www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne :

Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).

Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu – je).

Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu – ma).

Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur La Première.

Babel le dimanche, à 11h, sur Espace 2.

Sans oublier **Respirations sur RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur Espace 2.

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

À l'âge de 14 ans, Ella subit des abus sexuels au sein de l'Église réformée de Neuchâtel. Elle se confie dans le premier épisode du podcast *De vive voix*.

Sur **www.reformes.ch/vive** et sur les plateformes de podcast.

GENÈVE

Le Club de la presse et le Musée international de la Réforme organisent une table ronde « Quel rôle pour les médias religieux en Suisse romande? », le **14 mai, à 18h** (au musée, cour de Saint-Pierre 10).

LAUSANNE

Présentation du *Manuel d'innovation communautaire* (OPEC). Infos et discussions, repas, table ronde et échanges pour les personnes actives en Église, le **30 mai, dès midi**, Espace 4C, route de Berne 97. ▀

BON POUR LA TÊTE



Comment vont les personnes qui arrivent dans notre pays? Dans quel état sont-elles, physiquement et psychologiquement? De quels soins ont-elles besoin? Dans le domaine de l'exil, comme dans notre quotidien, la santé mentale reste un phénomène peu abordé, peu compris. Bouger, prendre soin de son corps est pourtant valorisé. Et s'il en était de même pour la tête?

Il ne s'agit pas juste de déclarer le bien-être psychique comme fondement d'une vie bonne. Mais de mettre ce droit en œuvre effectivement: prendre le temps de se demander à soi-même comment on va, reconnaître le besoin de parler avec un ou une psy, changer le vocabulaire autour de tous ces sujets, identifier les situations – familiales, professionnelles, sociales – qui provoquent des souffrances, sortir des schémas et des relations qui ne nous épanouissent pas et, surtout, normaliser tout ça!

Quand, contraint et forcé, on s'installe dans un pays, on a tendance à se conformer aux normes locales, jusqu'à s'effacer parfois. Ce n'est que lorsque nous aurons banalisé le soin psychique collectivement qu'il pourra devenir une évidence aussi pour les nouveaux arrivants.

Les Églises sont déjà très actives dans le domaine, leurs professionnel·les s'impliquent pour ce mieux-être, notamment dans les centres fédéraux pour requérants d'asile. Mais les blessures et douleurs dues à la migration ne se limitent pas au temps d'une procédure administrative. Comme tout trauma, elles constituent une déflagration qui peut ressurgir des années plus tard. Changer de pays prend un jour, une semaine ou un an, retrouver son équilibre peut durer une vie.

▀ Camille Andres

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Églises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, nathalie.ogi@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE–JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE–JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant

parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 3 au 30 juin 2024. **Une** © iStock

Graphisme LL G._DA (letizialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

PRISE DE POSITION

Renoncer à garder le lien avec les distancés ?

RÉFORMÉS Alors qu'un processus est en cours depuis plus de deux ans pour repenser les objectifs et les contenus de votre mensuel et malgré l'ouverture de la rédaction, nous avons appris par une fuite qu'un greum de responsables d'Eglises cantonales envisageait de renoncer purement et simplement à éditer notre journal. Dans un courrier resté sans réponse, la rédaction demande à avoir la possibilité de proposer d'autres solutions et surtout que cette décision ne se prenne pas sans une consultation de la base (Synodes, paroisses...) **La rédaction**

Croire que c'est de l'humour

A propos de la page « peinture fraîche » de notre édition d'avril

« Si d'aucuns veulent prêter aux paroles de Jésus leurs propres pensées en croyant fermement que cela s'appelle de l'humour, libre aux auteurs de le faire... Par contre, faire le choix – au nom de tous les lectrices et lecteurs – de répandre ces impertinences dans un journal de liaison des réformés de Suisse romande devient un geste irrespectueux, déplacé pour un contenu équivoque qui tire le glauque... Nous suggérons que cet emplacement soit dédié aux jeunes (ces oubliés) [...] »

▲ Nicole et Jean-Paul Pittet, Nyon

Sensible et intelligent

A propos du dossier de décembre 2023

« Je voudrais simplement vous dire combien j'ai apprécié le dossier « Empathie » et tout spécialement l'article intitulé « L'empathie à géographie variable », sensible, intelligent, équilibré. Pour et dans un sujet éminemment délicat... » **Pierre Genton, Prilly (VD)**

Ce n'est pas un conte

A propos de la page enfants d'avril inspirée du récit de David et Goliath

« [...] Je trouve regrettable que ce récit biblique soit qualifié péremptoirement de « conte » alors que l'intitulé « récit biblique » suffisait largement. S'il est difficile de qualifier ce récit d'historique, pouvez-vous affirmer et prouver qu'il ne l'est pas ? [...] »

▲ Jacques Chollet, Cossonay

NOS TEMPLES ONT DU TALENT

Les lieux de culte regorgent de surprises. Vous connaissez une bizarrerie ou une anecdote qui mériterait d'être connue ? Partagez-la : redaction@reformes.ch.

Verdure au temple de Sonvilier



© P. Bohrer

JURA BERNOIS Construite selon le modèle du Grand Temple de La Chaux-de-Fonds en plus petit, l'église de Sonvilier accueille des plantes. « Cela a commencé vers la fin des années septante, lorsque la nouvelle croix a été installée. Il y avait toujours une plante à sa base », précise Béatrix Ogi, présidente de la paroisse de Sonvilier et du Syndicat des paroisses réformées d'Erguël.

Depuis, d'autres ficus, monstera et yuccas ont pris leurs quartiers en ces lieux, pour le plus grand bonheur des paroissiennes et des paroissiens. « Je pense que cela contribue à rendre le lieu vivant. Beaucoup de personnes aiment cette ambiance. Ce n'est pas un bâtiment froid, malgré les températures assez basses en hiver. Cela invite à s'y installer et à y rester », ajoute-t-elle. L'église est fermée en dehors des activités, des horaires d'ouverture en semaine sont en réflexion. Dernièrement, l'ancienne pasteure du lieu, Corinne Baumann, a laissé un ficus qui se porte à merveille. Autre élément insolite, une naïade dévêtue trône sur la fontaine extérieure. Sa présence reste un mystère... **N. M.**

Turquie : à Diyarbakır, une église arménienne comme marqueur de l'histoire

Dans le sud-est de la Turquie, l'église Surp Giragos porte l'histoire des Arméniens et de la ville de Diyarbakır.

REPORTAGE L'église a l'air flambant neuve, avec ses murs sombres en basalte, roches issues du volcan Karaca Dağ, à une centaine de kilomètres au sud. Quelques touristes viennent prendre des photos à l'intérieur, où résonnent des chants religieux. Depuis quelques mois, Udi Yervant, chanteur à la retraite, guide les touristes. « C'est comme un pèlerinage pour les Arméniens, décrit-il, c'est un endroit très précieux et important. »

L'église apostolique arménienne Surp Giragos, construite en 1376, est nichée dans le centre historique de Diyarbakır, au sud-est de la Turquie, aujourd'hui majoritairement habité par des Kurdes. L'enchaînement de constructions et de reconstructions qu'elle a subi raconte une partie de l'histoire douloureuse des Arméniens en Turquie.

« Les Arméniens ont toujours existé à Diyarbakır, depuis au moins deux mille à trois mille ans. Par exemple, avant le génocide arménien en 1915, il y avait treize églises arméniennes », explique Hovhannes Gafur Ohanyan, vice-président de la Fondation chargée de l'église. La ville comptait alors environ 60 000 Arméniens. A partir du 24 avril 1915, jusqu'à 1,5 million d'Arméniens de ce qui est alors l'Empire ottoman sont arrêtés, déportés et exécutés. Un génocide non reconnu par le gouvernement turc. Selon Hovhannes, il y aurait actuellement environ 80 000 Arméniens chrétiens en Turquie.

Après 1915, cette église est utilisée comme base par des soldats allemands puis comme entrepôt avant d'être rendue à la communauté en 1959. Mais leur utilisation de l'église ne durera que jusqu'au début des années 1990, lorsque le toit s'effondre. Grâce à une importante levée de fonds auprès de la communauté arménienne à l'international et à l'effort



collectif de la Fondation Surp Giragos et de la municipalité de Diyarbakır, l'église est reconstruite et inaugurée en 2011. Le projet remporte le Prix du patrimoine culturel de l'Union européenne, pour les efforts de restauration qui « constituent un acte de réconciliation remarquable pour la ville et ses citoyens ».

Entre 2015 et 2016, l'église se retrouve au milieu d'affrontements entre l'armée turque et le Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK), organisation considérée comme terroriste par la Turquie et l'Union européenne. L'église subit de graves dommages et le quartier de Gâvur « infidèle » est détruit.

Dans la foulée, l'Etat exproprie une grande partie du centre historique de Diyarbakır, y compris l'église Surp Giragos, mais la Fondation lance des poursuites judiciaires et gagne le procès. Malgré tout, l'Etat finance les travaux de reconstruction de l'église, inaugurée une nouvelle fois en 2022. La communauté arménienne à Diyarbakır compte

aujourd'hui 55 à 60 personnes et en l'absence d'un ecclésiastique sur place, les messes n'ont pas lieu tous les dimanches, mais sont organisées lors d'occasions particulières. Lors de l'inauguration de l'église en 2011, il y avait l'espoir de voir des Arméniens venir se réinstaller dans la ville. « Mais cela n'a pas été le cas », constate Hovhannes. « C'est une chose d'être déraciné d'un endroit, d'avoir le mal du pays, mais c'en est une autre d'aller y vivre concrètement », souligne le vice-président de la Fondation.

Malgré tout, l'église joue un rôle central pour la communauté arménienne. « Toutes les activités de la famille y sont célébrées, commente-t-il, les baptêmes des enfants, les fiançailles, les mariages, les funérailles. C'est aussi un lieu de socialisation. » Alors Hovhannes se dit heureux de voir une telle église dans cette ville. « Bien qu'il ne reste presque plus rien d'une population aussi grande, l'existence de cette église est encore plus symbolique », résume-t-il. **Mathilde Warda**

Un accueil inconditionnel au service de la société

Quatre ans après son ouverture, la Maison de la diaconie et de la solidarité de Sion a pris son envol. L'œcuménisme y est une évidence, mais son financement reste un défi permanent.

L'AFFLUENCE Tablier vert pomme, cheveux attachés, Josette Mayoraz surveille depuis le passe-plat de la cuisine la salle du restaurant qui se remplit, en ce midi d'avril ensoleillé. Les tablées d'habitues, les solitaires qui s'installent à l'écart... Sa brigade compte sept personnes aujourd'hui, prêtes à servir comme d'habitude entre 50 et 70 repas. Bienvenue au Verso l'Alto, café social et associatif à dix minutes de la gare de Sion. Ici, pas de menu affiché longtemps à l'avance. Quand elle arrive le matin, à 7h30, Josette ouvre les frigos et compose avec ce qu'elle y trouve, des surplus provenant des commerces locaux. Rien de très sorcier pour celle qui a élevé sept enfants. « Je ne sais jamais ce que je vais trouver, mais on n'a jamais été pris de court ! » Aujourd'hui, pour le prix fixe habituel, ce sera soupe de légumes, salade, riz et curry de viande, ainsi qu'une pâtisserie. En salle, Pierre-André Giavina se régale. Cet ouvrier de voirie, en partie à l'AI, fréquente l'accueil solidaire depuis des années. Il se souvient des premiers locaux, « un appartement, tout exigu, près de la gare ».

Pôle de compétences

À l'époque, le concept initié par une sœur hospitalière offre un accueil et un repas chaud aux personnes venues à Sion le temps d'une journée, souvent pour des démarches administratives. Au fil des ans, des bénévoles catholiques et réformés s'investissent. Sous l'impulsion entre autres du pasteur Robert Lavanchy, une association œcuménique naît pour porter ce projet, mais aussi répondre à d'autres besoins. En octobre 2020 naît la Maison de la diaconie et de la solidarité, « pôle de compétences sur les besoins psychologiques, psychiques et sociaux », décrit Mario Giacomino, diacre et conseiller synodal de l'Église réformée valaisanne. Le Covid permet une injection de fonds



Pierre-André Giavina, habitué des lieux, prend souvent ses repas à la Maison de la diaconie et des solidarités, et y donne des cours de danse.

importante, des projets conséquents naissent alors. Certains trouvent très vite leur autonomie. Ainsi, le Verso l'Alto, qui se mue en crêperie les mercredis soir et les week-ends, est aussi un espace d'insertion qui inclut une douzaine de professionnels avec des missions très diverses : ménage, entretien, logistique, communication... « Pour ces personnes, être sur le marché du travail primaire est dur. L'emploi ici joue un rôle de stabilisation. C'est un outil au service d'un changement de situation. Le lieu permet une reconstruction dans l'esprit des communautés monastiques, où l'on intègre les compétences et les ressources de chacun, plutôt que de raisonner uniquement en termes de formation », résume Joëlle Carron, laïque consacrée, responsable de la Maison de la diaconie.

Start-up sociales

Bien des initiatives ont émergé depuis 2020 : ateliers destinés aux familles les mercredis après-midi, confection de « Christmas box » durant l'Avent par des

jeunes, cours de français, de couture ou de danse. Ces derniers donnés par... Pierre-André Giavina. « Danser m'a vraiment aidé à me reconstruire sur plusieurs plans », explique ce passionné qui, depuis un an, transmet chaque semaine sa passion à une demi-douzaine de personnes. Ces projets sont autant de « start-up » que la maison mère encourage et soutient, au fil des demandes et des idées qui émergent. « On est d'abord dans un accueil communautaire libre, on réoriente les personnes qui en ont besoin. Mais parfois, il n'y a pas de lieu, pas de solution pour certaines personnes. Le filet social a ses lacunes, qui fait qu'au fil des ans on crée des choses », explique Joëlle Carron. Par exemple ce cours de français destiné aux personnes en insertion professionnelle, qui répond à un réel besoin, mais dont le financement n'est pas garanti.

La Maison est aussi l'espace où se rencontrent toutes les personnes des Églises catholiques ou protestantes impliquées dans la diaconie en Valais : soirées

thématiques occasionnelles ou rencontres régulières des aumôniers et visiteurs bénévoles de prisons.

Aumôniers de la société

Dans toutes ces initiatives, bénévoles catholiques et protestants travaillent ensemble. « Cela nous paraît évident : les gens ne comprennent même pas la différence et, à vrai dire, elle leur importe peu », résume Mario Giacomino. « La dimension religieuse ne change rien pour moi », confirme Karim Nouman, 25 ans. « Je viens pour manger, je ne peux plus être chez mes parents, je n'ai pas d'entourage fixe à qui demander de l'aide, je dors parfois dehors... Ici, je trouve de l'aide quand j'en ai besoin. »

Ce qui compte, pour les équipes du lieu, c'est « l'accueil inconditionnel », résume Mario Giacomino. Pour ce diacre valaisan, l'œcuménisme comme la diaconie représentent le futur des Eglises, catholiques comme protestantes, qui voient leur rôle se transformer. « Accueillir les fragilités, les richesses, les charismes, c'est notre devenir. Nous sommes appelés à devenir des aumôniers de société », résume-t-il.

Pour l'heure, l'enjeu de la Maison de la diaconie consiste à trouver son financement. Contrairement à sa petite sœur lausannoise et réformée, Jardin divers, inaugurée en 2023, ici, aucun poste n'est financé par une institution, hormis 10 % du temps de travail de la directrice des lieux et un financement annuel de 5000 fr. de l'Eglise réformée. « Notre espoir d'un financement cantonal a disparu avec l'échec récent du projet de nouvelle constitution valaisanne », résume Mario Giacomino. Il faut donc déposer des dossiers par projet, sans garantie. « Cela oblige à passer par des constructions plus ouvertes, inclure d'autres acteurs, donc parler avec tout le monde. Et défendre nos idées, ce qui est une chance, pas un handicap. » Parmi les nombreux projets pionniers de 2024, l'un consiste à renforcer le soutien aux sans-abri, qui sont plus d'un à table ce midi, de toutes les origines et générations. **▲ Camille Andres**

Pas de guerre sainte

ŒCUMÉNISME « La guerre est incompatible avec la nature même et la volonté de Dieu pour l'humanité et contraire à nos principes chrétiens et œcuméniques fondamentaux », tels sont les principes adoptés en Assemblée générale et confirmés par le Comité central du Conseil œcuménique des Eglises (COE) que Jerry Pillay, secrétaire général de l'organisation internationale basée à Genève, a rappelés fermement. Dans un communiqué, le COE se distancie clairement du décret « Le présent et l'avenir du monde russe », adopté le 27 mars par le Conseil mondial du peuple russe, sous la présidence de Cyrille, chef de l'Eglise orthodoxe russe. Dans ce texte, le conflit en Ukraine est qualifié de « guerre sainte ». **▲ J. B.**

Ecrire à une centenaire

CONCOURS « Vous allez passer une soirée avec une vieille dame qui parle de Dieu. Vous lui écrivez pour lui exprimer ce que vous redoutez et ce que vous espérez de cette rencontre », tel est le défi que la maison d'édition genevoise protestante Labor et Fides lance dans le cadre d'un concours organisé à l'occasion du jubilé de son centenaire. Autrice de nombreux ouvrages, dont *Jours de colère* (Prix Femina 1989), Sylvie Germain incarnera cette centenaire lors de trois soirées en septembre à Genève, Paris et Strasbourg et répondra aux courriers lauréats. Délai de participation : le 30 juin. **▲ J. B.**

www.re.fo/concours

Victoire des aînées

HISTORIQUE Les aînées pour le climat Suisse ont obtenu de la Cour européenne des droits de l'homme (CEDH), la condamnation de la Suisse pour inaction climatique. Retrouvez leur parcours dans notre hors-série *Dieu, la nature et nous* (page 170). La vice-présidente Anne Mahrer explique que l'association va désormais « suivre avec attention la mise en œuvre » de ce texte de 270 pages, qui fera jurisprudence. **▲ C. A.**

Escalade de la violence

TERRE SAINTE « La prévention d'une nouvelle escalade de la violence dans la région devrait être une priorité pour toutes les parties concernées », a déclaré le pasteur Jerry Pillay au nom du Conseil œcuménique des Eglises. Il a fait part de sa vive inquiétude face à la récente escalade de la violence au Moyen-Orient, à la suite de la première confrontation directe entre l'Iran et Israël. Dans sa prise de position, il a également appelé les États-Unis et la communauté internationale à agir comme agents de bonne volonté ; demandé le cessez-le-feu à Gaza ; appelé à la libération des otages ; et, enfin, exhorté les Nations unies à reprendre leur rôle en facilitant des négociations pacifiques entre les parties concernées. **▲ J. B.**

Conflits sociaux

RECHERCHE Et si nos débats de société houleux, y compris autour du religieux et de l'islam (voile, mosquées, imams...), constituaient un puissant outil de régulation sociale ? C'est la conclusion d'une étude interdisciplinaire du Centre suisse Islam et Société (CSIS) à l'Université de Fribourg. Fruit de quatre ans d'enquête sociologique, le texte est doublé de ressources théologiques pour la résolution de conflits. En accès libre – non traduit. **▲ C. A.**

Hansjörg Schmid, Noemi Trucco, Isabella Senghor, Ana Gjerci, *Soziale Konflikte, Potenziale aus sozialwissenschaftlicher, islamischer und christlicher Perspektive*. www.re.fo/konflikte



Eglise réformée
évangélique du Valais
Paroisse protestante
de Monthey et environs

La paroisse de Monthey

met au concours le poste de

Diacre 80 à 100%

Avec un accent particulier pour le travail hors murs

Entrée en fonction : 1er septembre ou à convenir

Info : www.monthey.erev.ch

La précarité se répand parmi les jeunes Suisses

Les dettes et incohérences administratives fragilisent toutes les catégories d'adolescents et de jeunes adultes, pointent les Centres sociaux protestants romands. Qui plaident pour une véritable politique publique.

ACCOMPAGNEMENT « Je n'ai aucune idée de comment remplir mes impôts ! J'ai envie d'apprendre comment faire, d'avoir un modèle ! » expliquait un apprenti de 21 ans du Centre de formation professionnelle neuchâtelois au micro de Canal Alpha. Le projet pilote « Les midis de l'impôt », mené avec plusieurs partenaires, dont le Centre social protestant (CSP) de Neuchâtel, a répondu à ses attentes. « J'ai pu comprendre plein de choses », témoigne un autre étudiant. « Souvent cette démarche est perçue comme quelque chose de compliqué », observe Mélanie Müller-Rossel, codirectrice du CSP à Neuchâtel. « Or la plupart des jeunes n'ont pas conscience que ne pas remplir sa déclaration empêche d'avoir droit à certaines aides. L'Etat se fonde par exemple sur ce document pour attribuer ses subsides, c'est-à-dire la part d'assurance-maladie qu'il prend en charge ! »

Culture de la consommation

C'est à partir de cette méconnaissance que peut démarrer une situation de précarité. Ou lorsqu'une bourse étudiante accordée à un jeune est rétroactivement recalculée et un remboursement demandé « parce qu'un parent a finalement obtenu une prestation d'assurance-invalidité », pointe Caroline Regamey, responsable de politique sociale et de recherche pour le CSP Vaud. Ou encore quand un jeune qui travaille à côté de ses études et perçoit un revenu complémentaire « se voit sanctionné en retour par la diminution de sa bourse étudiante », explique Bastienne Joerchel, à la tête du CSP Vaud.

La pauvreté des jeunes n'est pas due à une question de responsabilité personnelle, même si la « culture de la consommation, les paiements réalisés de plus en plus facilement et de manière



Au cours d'un atelier de prévention du surendettement auprès des jeunes, en novembre 2023. Les jeunes choisissent une image du photolangage pour parler librement de ce que cela évoque pour elles et eux, en lien avec l'argent.

dématérialisée » n'arrangent rien, constate Alain Bolle, à la tête du CSP Genève, qui observe dans son canton une explosion des demandes à l'aide alimentaire des étudiants. Le fait que ces derniers « soient parfois domiciliés dans un canton mais étudient dans une autre région romande » complique parfois la donne pour les services qui pourraient les aider, complète Pierre Ammann, directeur du CSP Berne-Jura.

20 ans, 10 000 francs de dettes

Résultat : « Il n'est pas rare de voir des jeunes de tous milieux sociaux arriver dans nos services avec 10 000 à 15 000 fr. de dettes », observe Mélanie Müller-Rossel. En 2021, 13 % des jeunes de 18 à 24 ans étaient déjà à risque de pauvreté. Pour les CSP, qui accompagnent depuis 15 ans la lutte contre le surendettement, la situation sur le terrain ne s'améliore pas. Et si tous reconnaissent une prise de conscience des autorités, « la temporalité politique reste lente », explique Alev Ucar,

collaboratrice au Service social Jeunes du CSP Vaud.

D'une même voix, les CSP romands (Genève, Vaud, Neuchâtel, Berne-Jura) appellent donc à une véritable politique publique contre la précarité des jeunes et proposent six recommandations très concrètes : prendre en compte toutes les charges en cas de calcul de minimum vital des poursuites, mieux coordonner les dispositifs sociaux, mieux surveiller les établissements de crédit à la consommation et de recouvrement, réguler la publicité incitative – y compris sur les réseaux sociaux –, encourager l'imposition à la source... Et, pourquoi pas, examiner une allocation d'étude universelle, comme le proposent certains pays nordiques. « Dans tous les cas, réguler vaut la peine. Depuis la loi sur le surendettement à Neuchâtel en 2021, les effets positifs sont multiples », observe Mélanie Müller-Rossel. « Quand le phénomène est reconnu, les personnes peuvent parler de leurs problèmes et la prise en charge est facilitée. » **Camille Andres**

Des films pas tous très catholiques pour ouvrir le débat

Qu'y a-t-il après la mort ? Le rendez-vous cinématographique de l'Église catholique romaine dans le canton de Genève propose, du 1^{er} au 5 mai, d'explorer les réponses diverses du septième art à cette question.



PROJECTIONS « Au-delà » est le thème de la 9^e édition du festival « Il est une foi », le rendez-vous cinématographique de l'Église catholique romaine dans le canton de Genève. « Mais ce n'est pas un festival de films religieux », prévient Geoffroy de Clavière, délégué général de l'événement. « Il nous est arrivé, par exemple, de proposer des films de Pasolini, dont *Théorème*, qui n'est pas le plus sage des films. Le but n'est pas de choquer, mais de susciter la discussion », explique l'organisateur. « Il y a peut-être un décalage entre ce qui se vit dans l'Église et ce à quoi le large public s'attend », souligne-t-il. « Nous avons même la tradition d'avoir un film de minuit, soit un film d'horreur programmé en fin de soirée. »

Le plus important n'est en effet pas d'imposer une vision du monde, mais de susciter une discussion et de nourrir les réflexions sur des thèmes spirituels. Le festival aborde donc année après année des thématiques qui peuvent susciter l'intérêt d'un large public soit parce qu'ils

sont ancrés dans l'actualité, soit parce qu'ils font écho aux grandes questions de l'humanité. Les miracles, l'intelligence artificielle ou la nature se sont ainsi succédé en haut de l'affiche.

Cette année encore, pas de réponse unique autour du thème de l'au-delà. Limbes, purgatoire, paradis, mais aussi signes de l'au-delà, réincarnation et fantômes, seront ainsi abordés au travers des 22 projections échelonnées entre le mercredi 1^{er} et le dimanche 5 mai, dont 10 seront suivies d'une table ronde avec des invités aussi variés qu'un évêque, des écrivains, des philosophes, des historiens et critiques du cinéma, un neurobiologiste ou un psychiatre se présentant comme chrétiens, bouddhiste ou sans appartenance religieuse. A cela s'ajoute une conférence inaugurale le mardi 30 avril avec le psychiatre Jacques Besson, l'anthropologue Aurélie Netz et le père Patrice Gourrier, psychologue ayant vécu une expérience de mort imminente.

« Aujourd'hui, avec la prévalence des plateformes de vidéos en ligne, il est plus important que jamais de réunir les gens et de vivre la magie de la salle noire. Nous valorisons beaucoup le fait d'être ensemble et de discuter après la projection », souligne Geoffroy de Clavière, qui dévoile les origines de ce festival : « Je suis chargé d'organiser des événements pour les donateurs et, en 2015, j'ai proposé avant un repas de soutien une projection de *Je m'appelle Bernadette*, film de 2011 consacré à Bernadette Soubirous, en présence du réalisateur Jean Sagols et des acteurs Francis Huster et Katia Miran. Le problème, c'est que deux heures pour la projection, une heure de discussion, ça faisait beaucoup avant le repas. Mais l'impulsion était lancée », relate-t-il. Dans la très laïque Genève, il a fallu convaincre par la qualité et l'ouverture du programme, avant qu'un lieu ayant besoin d'aides publiques tel que Les Cinémas du Grütli accepte de se lancer dans cette aventure. ■ J. B.

Au programme

- *(Im)mortels*, Lila Ribí, Suisse, 2022 (documentaire), 1^{er} mai, 19h30.
- *Paradis*, Andreï Kontchalovski, Russie, 2016, 2 mai, 19h30.
- *Au-delà*, Clint Eastwood, États-Unis, 2008, 3 mai, 19h30.
- *Les Autres*, Alejandro Amenabar, ES, FR, USA, IT, 2001, 4 mai 19h30.
- *La vie est belle*, Frank Capra, États-Unis, 1946, 5 mai, 19h30.

Salle Michel Simon, Maison des Arts du Grütli, rue du Général-Dufour 16, Genève.

Programme complet et billetterie sur www.ilestunefoi.ch.

Silence habité du jardin

ESSAIS Voici deux petits livres de l'aquarelliste et poète Anne Le Maître. *Le Jardin nu* relate une révélation par la grâce de la nature. Après le décès de son compagnon, la narratrice quitte le lieu de leur bonheur et de leurs douleurs et s'installe dans une petite maison, dont le jardin va changer sa vie. Elle s'y fond dans la nature, apprend à être simplement présente, découvre une joie profonde – semblable, se demande-t-elle, à celle que nous prêtons à l'oiseau lorsqu'il chante. « Il y a une leçon que l'on n'entend que dans le silence. La fleur, l'oiseau ne me doivent rien, ils ne sont pas pour moi, ils sont là, c'est tout. C'est moi qui vis mieux du fait de leur présence, d'avoir pris le temps de les regarder. En soignant le vivant, c'est moi que je soigne. »

Ce texte intime est comme l'aboutissement de l'essai publié un an auparavant, *Un si grand désir de silence*. Nourrie notamment par une retraite à l'abbaye de Landévennec, son exploration du silence conduit Anne Le Maître à une réflexion sur nos vies colonisées par le bruit et sur les moyens de trouver la paix du cœur, la tranquillité. « J'ai appris, cet été-là, que le silence n'est pas une modalité de vie, mais un état de l'être. Qu'on peut être en paix au milieu d'une foule et en effervescence au sommet d'une colline déserte. » Car nous sommes à nous-mêmes notre propre bruit : la première condition du silence, c'est l'écoute, qui permet l'ouverture – à soi, aux autres, au monde : « Je me tais et voici que tout me parle. »

▲ **J. P.**

Un si grand désir de silence, 181 p., Cerf 2022.
Le Jardin nu, 134 p., Bayard 2023, 134 p.
Anne Le Maître.



Juger, réparer et reconstruire

SOCIÉTÉ Est-il possible de réparer une faute sans punir unilatéralement l'auteur de l'infraction ? C'est le pari de la « justice restaurative ». Ni médiation, ni démarche immédiate de réconciliation, ni même panacée, cette approche de la justice prend en compte non seulement les exigences des victimes, mais aussi celles des infracteurs et des communautés que les drames ont ébranlés. Elle fait le pari d'accorder à chaque partie l'écoute et le temps nécessaires pour élaborer des voies de reconstruction. La réédition en français de cette introduction très pédagogique, due au « grand-père » de cette nouvelle pratique, offre une perspective stimulante pour changer nos regards sur la société et ses interdépendances. ▲ **M. W.**

La Justice restaurative. Pour sortir des impasses de la logique punitive, Howard Zehr, Labor et Fides, 2024, 128 p.

Nature, source de sacré

ANTHROPOLOGIE Dans les Alpes du Sud, les premières représentations de la constellation des Pléiades, il y a cinq millénaires, indiqueraient l'équinoxe de printemps. Le banyan, arbre dont les branches donnent naissance à des racines, aurait nourri la pensée bouddhiste de l'impermanence. Quel lien entre les deux ? Le rôle de la nature dans les mythes, religions et légendes qui relient les humains au sacré. Des textes courts, riches, et des illustrations superbes et drôles : l'anthropologie à portée de tous. ▲ **C. A.**

Les Origines du sacré. Penser la nature, Patrick Banon, Antoine Pateau, Dargaud, 2024, 156 p.



La part impétueuse de la vie

FLAMME Démésure vitale et incandescente, la ferveur fait rarement l'objet de réflexions construites. Les poètes et les mystiques en gardent le monopole. Le petit ouvrage de Nathalie Sarthou-Lajus, au propos très accessible, comble cette lacune avec bonheur. Fidèle à l'originalité de ses approches, la philosophe française plaide pour un retour de cette émotion première au cœur de nos vies. Malgré les débordements possibles de cette ardeur, elle porte la vie à son point d'ébullition. ▲ **M. W.**

La ferveur. Qu'est-ce que ça change ?, Nathalie Sarthou-Lajus, Labor et Fides, 2024, 96 p.

Maternité sans tabou

RÉFLEXION Devenir maman, est-ce que ça change la vie ? Oui, répond l'autrice dans un propos intime où les angoisses profondes ou triviales côtoient d'importantes transformations existentielles ou psychiques. ▲ **C. A.**

La maternité. Qu'est-ce que ça change ?, Ingrid Thobois, Labor et Fides, 2024, 96 p.

S'exercer à la méditation

GUIDE Le marché du spirituel est foisonnant et la variété de ses « méthodes » presque infinie. Le jésuite lausannois Luc Ruedin propose ici des repères. Il balise des pistes chrétiennes pour se « centrer, décentrer et surcentrer », afin d'ouvrir en soi une place pour le Tout-Autre. Un parcours de liberté intérieure qui ne craint pas d'emprunter des voies très diverses. Car oui, même l'hypnose peut devenir un « tremplin vers la contemplation » ! ▲ **M. W.**

Exercices de contemplation. Méditation chrétienne, Luc Ruedin, Salvator, 2024, 167 p.



Le modèle séculariste indien remis en question

En Inde, le parti nationaliste hindou veut séduire les castes musulmanes marginalisées et diviser ainsi le vote musulman, analyse Julien Levesque, maître-assistant à l'Université de Zurich.



Débutées en avril, les élections législatives indiennes devraient s'achever dans le courant du mois de mai par une victoire du Bharatiya Janata Party. Le BJP (« Parti du peuple indien »), parti nationaliste hindou au pouvoir depuis 2014, déploie une rhétorique associant l'identité indienne et l'hindouisme. Il érige ainsi un modèle majoritaire au détriment des minorités religieuses. A partir de 2019, second mandat du Premier ministre Narendra Modi (BJP), les droits des musulmans en tant que minorité (environ 14 % de la population, plus de 200 millions de personnes) sont remis en cause. Chercheur en sociologie politique, Julien Levesque était basé au Centre de sciences humaines de New Delhi entre 2017 et 2021. Il analyse ici comment le BJP déconstruit l'équilibre politico-religieux indien établi après l'indépendance de 1947.

« Le BJP met en avant le caractère universel des programmes gouvernementaux bénéficiant aux plus pauvres »

Comment l'Etat indien a-t-il organisé ses liens avec la minorité musulmane ?

JULIEN LEVESQUE Le sécularisme indien accorde aux musulmans des garanties communautaires spécifiques, comme un droit personnel propre régissant le mariage, le divorce et l'héritage, ou la reconnaissance d'institutions éducatives minoritaires. Ce sécularisme (*mis en place après l'indépendance de 1947, NDLR*) constitue une forme particulière de gestion de la pluralité religieuse. Garantissant la liberté de conscience individuelle et conférant des droits spécifiques aux communautés, il n'implique pas une séparation stricte entre religieux et politique, et permet l'intervention de l'Etat au cas par cas dans les affaires internes des religions.

Comment le BJP remet-il cela en cause ?

Le BJP rejette depuis longtemps cette forme de sécularisme et plusieurs mesures récentes reviennent sur ces droits. La plus significative concerne le droit familial : l'un des 29 Etats du pays, l'Uttarakhand, a récemment mis en place un Code civil unique, qui abolit les droits spécifiques des communautés religieuses. L'argument avancé est que ce Code civil unique – mentionné par la Constitution comme objectif de long terme – met fin à des pratiques régressives permises par le droit musulman, comme la polygamie. Le

BJP remet ainsi en cause le sécularisme indien basé sur la reconnaissance des minorités, en faveur d'un sécularisme

se voulant universel, mais en réalité conforme avec une vision majoritaire de la société indienne.

Paradoxalement, le BJP recherche le soutien d'électeurs musulmans. Comment l'expliquer, d'après vos recherches ?

Par l'instrumentalisation des distinctions de caste, structure organisant les relations sociales en Inde, y compris parmi les musulmans et les chrétiens. On peut distinguer les castes musulmanes dominantes (*ashraf*) des castes musulmanes marginalisées (*pasmanda*). Depuis quelques années, le BJP cherche à mobiliser les musulmans *pasmanda* en sa faveur, arguant que ceux-ci n'ont jamais profité du modèle séculariste, qui ne serait qu'une alliance entre le parti du Congrès et les élites musulmanes. Il met en avant le caractère universel des programmes gouvernementaux bénéficiant aux plus pauvres, faisant ainsi jouer la promesse de justice sociale contre la représentation des minorités religieuses. L'impact électoral de cette stratégie reste à voir : jusqu'à présent, les musulmans ont très largement voté contre le BJP.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

La recherche complète

« Politique des castes, représentation des minorités et mobilité sociale : la vie associative de la caste musulmane en Inde », Julien Levesque et Soheb Niazi, juillet 2023 (en anglais) dans *Contemporary South Asia*. www.re.fo/castes

Barbara Weiss

Une vie de communauté

Membre de Don Camillo, Barbara Weiss s'engage pour développer une communauté en pleine évolution. Parmi les défis : gestion du site de Montmirail (NE), renouvellement des membres et cohésion.

ENSEMBLE Si lorsqu'on vous dit « Don Camillo » vous pensez aux films de Fernandel, adaptés de l'œuvre de l'écrivain Giovanni Guareschi, la référence est voulue ! Comme le curé emblématique, les membres de la communauté sont également pleins d'humour, énergiques et dévoués. Née de la volonté de deux frères et d'un de leurs amis dans les années septante à Bâle, cette communauté s'est engagée à cheminer ensemble ; des temps de prière rythment sa journée sur le modèle monastique, les membres partagent leurs revenus. Au départ, alors jeunes étudiants, ils vivent en collocation. En quête d'un lieu qui puisse accueillir leur vision communautaire et plus de personnes, ils apprennent que le domaine de Montmirail est à reprendre. Pour cet ancien internat de jeunes filles, qui appartient à l'Eglise morave (voir encadré), un contrat de droit de superficie a été conclu à condition d'assumer l'entretien et la rénovation des bâtiments. Et il y a à faire... La communauté de Montmirail voit le jour en 1988.

Comme une évidence

Barbara Weiss et sa famille rejoindront l'aventure en 1995. Bâloise de naissance, elle a passé sa jeunesse à Zurich dans

une famille « pas forcément croyante ». Mais elle est fortement marquée par ses années de catéchisme qui donnent une véritable direction à sa vie. Après un diplôme en économie familiale et quelques années d'enseignement, elle part avec son mari, Werner, durant deux ans à Hawaii, pour du bénévolat avec Jeunesse en Mission et des études de théologie. Leur premier enfant naîtra sur le sol américain. De retour en Suisse, ils sont séduits par le mode de vie proposé à Don Camillo : « C'était comme une évidence pour nous, dans un moment de notre vie où nous cherchions à nous établir quelque part. »

Sur place, Barbara s'engage dans l'accueil des hôtes qui fréquentent la maison. Elle aura deux autres enfants durant ses premières années à Montmirail, qui leur offre un terrain de jeu digne des plus grands films d'aventure. Comme coresponsable de la communauté, elle contribue à faire rayonner l'endroit loin à la ronde, au-delà des personnes engagées dans les Eglises : même le Conseil fédéral y a dernièrement fait escale ! De 2016 à 2018, elle s'investira encore dans la levée de fonds destinés à rénover la bâtisse la plus emblématique du domaine, le château.

L'accompagnement spirituel est central

Aujourd'hui responsable de Montmirail, elle ne manque pas de travail : un espace d'accueil de 36 chambres sur 3 étages, des salariés à gérer pour la conciergerie, la cuisine et la réception, un domaine agricole, des chevaux, une dizaine de locataires, un projet avec des civilistes et des bénévoles... Et malgré toutes ces tâches, prendre le temps pour faire de

l'accompagnement spirituel. Un ministère qu'elle affectionne particulièrement

En 2007, la communauté Don Camillo s'élargit, avec une nouvelle fondation au centre de Berlin. Puis, en 2020, plusieurs membres, arrivés à l'âge de la retraite, déménagent à Berne, pour une

autre forme de vie communautaire rythmée par la prière. Et tout dernièrement, une nouvelle communauté voit encore le jour en ville de Berne : le Stadtkloster Frieden s'affilie à Don Camillo. Mais la communauté reste unie sur la base d'une charte commune : « Des délégués de

chaque lieu de vie se retrouvent régulièrement et nous faisons une grande réunion chaque année à Pentecôte afin d'entretenir les liens », explique la responsable.

Jeunes familles bienvenues

A Montmirail, pour que le lieu reste vivant, il faut poursuivre le travail débuté il y a trente-six ans. Et il reste encore beaucoup à faire : la réfection d'autres bâtisses ou la maintenance du domaine nécessitent forcément des forces vives. « Notre but n'est pas que Montmirail devienne le home de Don Camillo », plaisante la responsable. Dernièrement, une jeune famille a voulu tenter l'aventure. Après un temps de « stage » de deux ans, elle décidera si elle souhaite rejoindre la communauté. Et les enfants des membres de la communauté, la rejoignent-ils ? « L'idée a toujours été de les laisser totalement libres de leur choix : ils n'ont jamais été membres de la communauté. La porte reste toutefois ouverte s'ils le souhaitent », complète Barbara Weiss, heureuse maman d'un vigneron, d'une architecte... et d'un futur pasteur. **N. M.**
Plus d'infos : www.montmirail.ch.

« Notre but n'est pas que Montmirail devienne le home de Don Camillo »



Vocation éthique

Construit sous domination française en 1618 par Abraham Tribolet, officier d'Henri II d'Orléans-Longueville, alors prince de Neuchâtel, le domaine qui sera appelé par la suite Montmirail est constitué d'un château, d'une ferme et d'une grange. Il sert alors de résidence d'été. Après plusieurs ventes, il sera acquis par la famille de Wattenwyl, dont l'un des membres se lie d'amitié avec le comte Nikolaus Ludwig de Zinzendorf. Il est le fondateur de la communauté morave à Herrnhut. En 1742 Montmirail devient la propriété de l'Eglise morave. En 1766, ils fondent une école-internat pour des jeunes filles qui perdura durant 222 ans, l'éducation étant une préoccupation particulière de l'Eglise morave.

Bio express

- 1968** Naissance à Bâle.
- 1989** Obtention d'un diplôme en économie familiale.
- 1989-1993** Enseignante dans le canton de Zurich.
- 1993-1995** Etudes et bénévolat à Hawaii.
- 1995-2002** Engagée dans l'accueil, les retraites et les séminaires à Montmirail.
- 2002-2009** Coresponsable de la communauté à Montmirail.
- 2012** Diplôme de coach « Contemplation et accompagnement ».
- 2016-2018** gestion de la levée de fonds pour le projet « Château 2018 ».
- 2018-2024** Responsable de Montmirail.

Impuissance

« Je dois bien admettre qu'aucune étude, aucune expérience ne peut préparer à accueillir le type de récits que j'ai dû entendre ni à évaluer les plaies physiques et psychiques que j'ai eu à observer. [...]

J'essayais de cacher mon effroi quand un jeune ôtait son tee-shirt et laissait apercevoir un dos couvert de lacérations [...].

Ou qu'un autre hurlait et se débattait dans une épouvantable crise d'anxiété quand il apercevait un banal ciseau à papier. J'ai vu tant de jeunes trembler, se cacher, partir n'importe où, faire n'importe quoi... Ou alors se recroqueviller en position fœtale et gémir, supplier en langue inconnue un agresseur invisible, pleurer toutes les larmes de leur corps, et rester complètement inaccessibles à nos propositions de réconfort. [...]

Ce sentiment d'impuissance face au plus noir désespoir est tellement insupportable pour moi que je vais chercher dans ma propre psyché le langage immémorial de la contention, du bercement, de la chanson indistincte murmurée – celle qu'ils auraient pu entendre dans la tendresse des bras de leur maman [...].

Il existe certainement un enseignement qui vous prépare à affronter ce type de situations et une supervision qui vous aide à les digérer après coup, mais je n'ai pas eu la chance d'en bénéficier. [...]

J'ai emmagasiné toutes les notions que je pouvais prendre, mais cela restait très insuffisant. »

Récits du bas seuil. Parcours d'une infirmière (extrait, p.71-72), Annelise Bergmann-Zürcher, Editions d'en bas, 2024, 88 p.



KALÉIDOSCOPE DE DOULEURS

DOSSIER Bonne nouvelle : les voix sur la santé mentale des migrants se libèrent, la prise en charge de ceux-ci s'améliore. Changer de pays par contrainte entraîne une succession de deuils et de souffrances. Et quand des tortures sont subies sur les routes migratoires, des traumatismes aigus surviennent. Chaque personne arrivée dans notre pays a besoin de se reconstruire, sur de nombreux plans – parfois les plus intimes. Ce sont les liens humains qui permettent à ce travail de s'effectuer, à la cicatrisation d'opérer. Les Eglises offrent d'excellents laboratoires de ressources en la matière.

Surmonter les traumas

Les personnes qui ont vécu la migration connaissent différentes difficultés psychiques, qui – prises en compte à temps et traitées – n'empêchent pas de construire leur vie. Et autour desquelles la parole commence à se libérer.

MUET C'était un ado expansif et bavard, et l'adulte de 44 ans qu'il est aujourd'hui est extraverti et ouvert. Mais lorsqu'il est arrivé d'Équateur en Suisse à 15 ans, mineur étranger et isolé, Luis Ludena a basculé dans un mutisme sombre. « Je suis devenu introverti, car je n'osais pas parler français, j'essuyais des remarques sur mon accent. J'étais hyper-triste... Mon identité, ma personnalité ont changé du tout au tout. Ça m'a abîmé, j'ai fait une longue dépression, mais je ne le comprenais pas. » Une phase difficile que le jeune homme a traversée sans aide spécifique et sans repères, avant de retrouver une stabilité intérieure et d'étudier, jusqu'à devenir éducateur spécialisé.

La question de la santé mentale des personnes migrantes reste un impensé collectif. Les personnes requérantes d'asile souffriraient pour 60 à 80 % d'entre elles de troubles psychologiques. « Venant d'un pays en guerre ou instable, elles ont presque par définition vécu des traumatismes », explique Saskia von Overbeck Ottino, psychiatre et pédopsychiatre. Trauma ? « C'est un événement psychique qui déborde nos capacités à lier les choses. Il fait effraction lorsqu'on est exposé à quelque chose de traumatique : un événement réel qui s'est passé, accident de voiture ou bombardements permanents », explique celle qui est aussi médecin consultante aux Hôpitaux universitaires de Genève.

Un trauma comporte plusieurs dimensions. D'abord quantitatives : quitter sa famille, ses repères, son existence, vivre des violences dans son pays, engendrer des souffrances psychiques, sans

compter les agressions, séquestrations et dangers multiples qu'impliquent les routes migratoires. Enfin, à l'arrivée, l'insécurité des foyers, la déshumanisation des procédures administratives, le manque d'accès à des soins médicaux adaptés peuvent provoquer des traumas encore plus « pénétrants » en raison de leurs dimensions qualitatives. D'une manière générale, « quand le traumatisme est infligé par un humain qui vous veut du mal, voire votre mort, cela active des angoisses archaïques. Pour des jeunes, l'autre, l'adulte censé être protecteur et bienveillant, devient le persécuteur. C'est alors le sentiment de sécurité interne, indispensable à la vie, qui est atteint », décrit Saskia von Overbeck Ottino.

Danger pour soi

La dimension corporelle est très importante. Après des sévices graves (tortures, viols), « l'impression peut s'installer chez une victime que son bourreau est encore à l'intérieur », explique Sophie Blanquet, psychiatre et psychothérapeute, spécialisée en psychotraumatologie, qui travaille depuis des années avec des victimes de torture. Le trauma peut conduire à « perdre l'enveloppe de protection avec le monde extérieur. Dans ce cas, un événement simple peut être vécu comme une intrusion dans le psychisme, le moindre signal du monde extérieur peut se révéler menaçant », résume-t-elle. A l'image de la paire de ciseaux à papier (voir page précédente).

Impossible de vivre normalement avec ces symptômes. Car c'est bien là l'enjeu, rappellent les médecins. Qui soulignent que, la plupart du temps, ces

difficultés sont d'abord un frein et une souffrance pour les migrants eux-mêmes, et non un risque permanent pour la population. Le « drame d'Yverdon » (prise d'otages par un requérant d'asile iranien le 9 février dernier, qui s'est soldée par sa mort) reste un cas exceptionnel. « S'il s'avère qu'il relève d'une pathologie psychiatrique sévère, type psychose, elle est imprévisible », pointe Saskia von Overbeck Ottino. L'enquête est toujours en cours. « Dans tous les cas, la part des personnes souffrant de soucis aigus de santé mentale est similaire parmi la population migrante et suisse », complète la psychiatre.

Détresse plus élevée

Reste que les personnes issues de la migration (37,2 % de la population suisse) « présentent plus souvent une charge psychique élevée et des symptômes dépressifs », qui s'expliquent potentiellement par le stress psychologique engendré par « les conditions de vie pendant et après la migration », expliquait un rapport sur la santé de la population migrante en 2017, à la suite de l'Enquête suisse sur la santé. Ces disparités ne sont pas une fatalité, mais sont « largement dues au fait que les migrantes et migrants disposent de moins de ressources liées à la santé (soutien social, éducation et revenu) », explique le même rapport. Car les savoir-faire existent. Et ils fonctionnent. Saskia von Overbeck Ottino pointe ainsi le travail efficace, exceptionnel et rapide réalisé à Genève en 2022 pour les personnes venues d'Ukraine. « C'est une des rares fois où l'on a pu évaluer des personnes très vite, soit deux ou trois semaines après les événements traumatiques. Le risque d'un syndrome de stress post-traumatique non soigné rapidement, est qu'il évolue vers un trouble durable de la

« La part des personnes souffrant de soucis aigus de santé mentale est similaire parmi la population migrante et suisse »

personnalité difficile à soigner. Ici on a mis le paquet, on a vu les gens dès leur arrivée.»

Maillage serré

Une célérité rendue possible par la simplification des procédures administratives pour ces réfugiés et l'existence d'un solide réseau à Genève, entre la santé, l'hébergement, l'école, le social et le juridique. Dans le canton de Vaud, un dispositif complet et ancré existe aussi pour détecter les problèmes psychologiques des requérants d'asile à leur arrivée. De plus, un réseau d'associations actives dans le domaine de la santé mentale communautaire complète le soutien à cette population, explique le Département vaudois de l'action sociale et de la santé, qui a lancé depuis deux ans des projets de détection précoce de problèmes psychiatriques. Ces initiatives facilitent grandement l'accès à des soins psychologiques adaptés, tout comme la formation continue adaptée (CAS Santé mentale, migration et culture) proposée depuis 2018 par les Universités de Genève et de Lausanne (actuellement en suspens, mais relancée bientôt). Mais sur l'ensemble du territoire, les disparités cantonales restent importantes.

Calmer une tension en cinq minutes

Qu'est-ce qui améliorerait la situation ? Pouvoir détecter partout des symptômes traumatiques de manière précoce, bénéficier d'un statut administratif stable « qui permet aux patients migrants schizophrènes ou traumatisés de mieux se stabiliser au niveau psychique et d'être dans de bonnes conditions pour commencer à travailler sur leurs troubles », pointe Sophie Blanquet. Reconnaître l'importance du travail psychocorporel et psychotraumatique, « qui peut calmer une tension



Repérer, former, stabiliser : les méthodes existent pour éviter que des souffrances vécues durant un parcours migratoire s'installent pour toute la vie.

en cinq minutes, avec une balle de tennis » ! Mieux former les professionnels au contact des personnes migrantes, notamment au délicat sujet de la retraumatisation, et prendre en charge leur santé mentale aussi (voir p.18). « Une évidence, mais qui n'est pas encore répandue partout », insiste Saskia von Overbeck Ottino. Et enfin, éviter de considérer que la médecine à destination de personnes migrantes devrait, par définition, s'exercer avec peu de moyens, qu'elle est fondamentalement différente. Certes la migration implique des spécificités culturelles. « Mais face au récit d'un trauma, il faut parfois juste savoir rester < normal >, humain ! Et se dire : comment feriez-vous si c'était une personne suisse ? » pointe Saskia von Overbeck Ottino. Qui souligne, comme Sophie Blanquet, l'importance cruciale d'un environnement

stable. « 50% de la santé mentale dépend des conditions de vie, du fait d'avoir un entourage sain, bienveillant, à qui demander conseil. »

Peut-être s'agit-il aussi tout simplement de libérer collectivement la parole sur le sujet. « Quand on est migrant dans un pays où, culturellement, on ne demande jamais de soutien, on n'ose pas se plaindre. Je vois des personnes très âgées refusant des aides, parce que dans leur esprit il faut se débrouiller seul, ne rien devoir à la société », témoigne Luis Ludena. Il vient de coordonner une série de témoignages à ce sujet (voir p.20). « Le mouvement #MeToo nous a aidés : une brèche s'est ouverte pour parler sans honte d'inégalités, de racisme, d'homophobie, et c'est pareil pour les souffrances mentales. Il était temps. »

► **Camille Andres**

Favoriser les contacts sociaux

Un cadre, des liens, des activités : dans le Jura bernois, c'est ce que proposent aux requérants d'asile un réseau de bénévoles et le Service migration de l'arrondissement jurassien des Eglises réformées.

INTÉGRATION Chant, cours de langue, sorties didactiques et espaces de parole sont proposés régulièrement aux résidents du Centre de requérants d'asile de Sornetan, géré par la Croix-Rouge suisse depuis fin 2022. Pour rappel, la bâtisse, jusqu'à récemment lieu de rencontre et de formation des Eglises, a été mise à disposition de l'institution et est actuellement en vente.

Mobilisation générale

Depuis début 2023, un effort conséquent a été fait par la population du village afin de favoriser une coexistence constructive avec les résidents du centre. « Lorsque nous avons appris que des requérants allaient venir à Sornetan, nous nous sommes tout d'abord sentis quelque peu désemparés. Politiquement, il était important d'être proactif en créant de bonnes conditions d'accueil, autant pour eux que pour la population du village », précise Willy Pasche, maire de la commune du Petit-Val. Avec sa compagne Irène Bickel, qui coordonne le réseau de bénévoles, il souhaitait créer des espaces de partage permettant d'échanger sur



La chœur P'tit val Grand Cœur regroupe migrant-es et population du village.

des choses simples, où les migrant-es pourraient juste passer un bon moment, sans aborder forcément certaines questions liées à leur parcours. Le chœur P'tit-Val Grand Cœur, qui mélange migrant-es et population du village, s'est rapidement constitué. « Pour la fête nationale, plutôt que de simplement les inviter, nous avons voulu les faire participer pleinement par l'intermédiaire du chant. Une activité à laquelle nombre d'entre eux se sont volontiers prêtés. » Le maire est convaincu que le fait d'offrir un cadre apaisant permet de se recentrer, ce qui ne peut être qu'un plus en matière de santé mentale. « Dans un village, on est obligé de se confronter aux autres et à soi-même, contrairement à une grande ville, où l'on trouve toujours le moyen de s'échapper... »

Des liens pour s'intégrer

Avec pour mandat de favoriser le dialogue et la rencontre entre personnes d'ici et d'ailleurs, le Service migration de l'arrondissement francophone des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure s'implique également sur place et en dehors. « Un

groupe de paroissiennes et de paroissiens de la région a organisé des activités de type café-rencontre, percussions ou karaoké. Rapidement, les résidents ont aussi formulé le souhait de faire des sorties, leur lieu d'hébergement étant particulièrement isolé », précise Séverine Fertig, animatrice du Service migration.

Avec le soutien de bénévoles, il a notamment été possible de participer à la course à pied Pop Up Run de Moutier, de visiter le musée Swatch à Bienne et de randonner dans le Jura bernois. Dernièrement, une visite de fromagerie, une journée à la patinoire et des sorties au théâtre ont été mises sur pied. « Cela permet aussi de créer des contacts au sens large, en prenant part à des activités auxquelles la population de la région participe également », ajoute Séverine Fertig. Pour l'animatrice, les liens sociaux sont très importants pour ces personnes qui ne connaissent souvent pas l'environnement dans lequel elles sont arrivées. Cela contribue à favoriser leur intégration et à vivre ensemble de manière plus harmonieuse.

► Nicolas Meyer

Expo photo en préparation

Sur demande de l'Eglise réformée zurichoise, un projet d'exposition de photographies réalisées par des migrant-es a été lancé. Chapeautée par Irène Bickel, en collaboration avec le Service migration des Eglises réformées, elle sera d'abord présentée outre-Sarine avant de venir prendre place à Sornetan. Une façon pour les personnes issues de la migration de raconter leur « arrivée » d'une autre manière.

« L'héroïsme du quotidien fait illusion »

Dans un livre-témoignage d'une grande force (extrait en p.14), l'infirmière Annelise Bergmann-Zürcher raconte le difficile vécu des soignant·es en relation d'aide avec des migrant·es.



Annelise Bergmann-Zürcher
Infirmière, autrice de
Récit du bas seuil.
Parcours d'une infirmière
(Edition d'En Bas, 2024)

En 2022, Annelise Bergmann-Zürcher, infirmière au Centre fédéral pour requérants d'asile (CFA) de Vallorbe, est mise à l'arrêt par son médecin : elle vit un profond burn-out. La professionnelle traverse ce moment douloureux et rédige un texte court et dense, qui revient sur ses onze ans de métier dans le domaine très spécifique des CFA. Conditions difficiles, urgence permanente, petits miracles et grand dénuement. On y sent, au fil des ans, s'aggraver l'état de santé des personnes qui arrivent aussi bien que le mal-être des soignant·es. Pour autant, le texte reste toujours du côté du témoignage. Et si l'autrice prend position, c'est avant tout pour une meilleure écoute des professionnel·les.

Votre récit parle de votre santé mentale, mais mentionne des symptômes très physiques...

ANNELISE BERGMANN-ZÜRCHER
Ecouter des traumas, c'est être traumatisé aussi, c'est ce que j'ai vécu. Cela s'appelle la traumatisation secondaire : dépression, migraines, phénomènes inflammatoires, vomissements... Je ne voulais pas le voir. Quand on soigne dans des conditions précaires, on se sent utile, on est dans un héroïsme du quotidien, qui fait illusion. Les médecins m'ont gentiment, mais sûrement, aidée à enfin l'accepter.

Comment avez-vous tenu au quotidien ?

Dans ma formation, on nous conseillait des rituels de protection : nous doucher le soir, en revenant du travail, déposer les clés près de la porte d'entrée... On savait qu'il ne fallait pas ramener le boulot à la maison. Mais à un moment donné, ce n'est plus jouable. On est profondément imprégné·es, notre barrière psychique est comme érodée. Ma défense, c'était le professionnalisme. D'autres choisissent de se blinder, de perdre leur empathie, mais je n'ai pas voulu faire ce choix. Si j'avais eu une supervision psychologique, j'aurais pu parler régulièrement. J'ai entendu qu'après mon départ cela a été mis en place pour les équipes, c'est une bonne chose. Il ne faut jamais penser qu'on maîtrise, car on peut faire et se faire beaucoup de mal.

Pour vous, les revendications associatives ne sont pas toujours pertinentes ?

Parfois, des associations de défense des droits des migrants nous ont identifiées, nous les infirmières, avec le « système d'oppression » que le centre représentait pour eux. Ces organisations ne savaient parfois rien de notre rôle. Mais à leur décharge, avoir accès à ce qui se passe dans les CFA est compliqué en raison de

la confidentialité : parler à la presse nous exposait à trois mois de perte de salaire...

A votre avis, c'est le système actuel de l'asile qui est maltraitant ?

Oui, il y a encore une omerta sur ce sujet. Des infirmières refusent de parler par peur de perdre leur job... Si mon témoignage – largement repris dans les médias – peut faire avancer la cause, ce sera bien. Mais pour moi cela reste une souffrance de ne pas pouvoir en faire plus, en tant que citoyenne et que chrétienne – je suis soldate de l'Armée du Salut, j'ai travaillé durant vingt-cinq ans comme monitrice du culte de l'enfance dans l'Eglise réformée de mon village.

N'est-ce pas parfois risqué de s'investir sans limite, au nom de ses convictions, de la justice sociale, par exemple ?

Au contraire, durant ces années si difficiles, j'ai plutôt senti la présence du Saint-Esprit qui me portait et me consolait. Et je pense que ce travail de consolation continue. Des infirmières que j'ai côtoyées et qui n'étaient pas en adéquation avec ces valeurs ont parfois vécu ces conditions de travail encore plus mal. Je crois que ma foi a été une puissante ressource.

▲ **Propos recueillis par Camille Andres**



La sexualité des migrants au défi de la vulnérabilité

Selon l’OMS, « la santé sexuelle est un état de bien-être physique, émotionnel, mental et social ». Des caractéristiques bien loin de s’appliquer à la vie des migrant·es, qui vivent une tout autre réalité, notamment celle de la vulnérabilité.



Noël Tshibangu
Directeur d’études
et chef de projets
au cercle de travail
pour les questions
contemporaines.

DIFFICULTÉS Place du Ring, au cœur de la vieille ville de Bienne, se niche « le Forum des questions actuelles » de la paroisse réformée germanophone. Dans ce lieu bien connu des Biennois·es, on aborde les problématiques contemporaines en invitant des communautés et des organisations à créer des espaces de dialogue. C’est là que travaille Noël Tshibangu, ancien demandeur d’asile et aujourd’hui responsable d’études et chef de projets. Son rôle : étudier la « sexualité dans le contexte ecclésial ». A son actif, entre autres, le document « Le mariage pour tous », réalisé avec l’aide d’une équipe de douze personnes.

Depuis 2020, Noël Tshibangu œuvre avec des Eglises de la migration sur la

base d’un projet lancé en 2011. L’occasion pour lui d’entrer en contact avec des communautés peu enclines à parler de sexualité. « Dans la phase exploratoire, nous avons abordé un sujet brûlant, celui de l’homosexualité. Des différences d’appréciation se sont vite révélées, notamment sur la question de l’acceptation des homosexuel·les dans l’Eglise réformée et, dans un deuxième temps, le fait de reconnaître l’existence des personnes homosexuelles parmi les Africain·es. » C’est au travers de témoignages que les migrant·es ont pu écouter et rencontrer des personnes homosexuelles et déjouer quelques tabous.

Les tabous ont la vie dure

Autre point abordé : la relation sexuelle au sein du couple. Le dialogue est peu présent, voire inexistant. « Parfois, les couples s’en réfèrent au pasteur pour trancher : est-ce que la fellation est chrétienne ? Doivent-ils s’y adonner ? », explique Noël Tshibangu. Parfois, les épouses s’en remettent à un exorciste pour les aider, estimant que ces pratiques sont diaboliques. Il est vrai qu’en matière

de sexualité, les tabous ont la vie dure et l’approche entamée auprès des Eglises de la migration constitue un travail au long cours. « Notre objectif est de briser les tabous autour de la sexualité, en dehors de l’acte ou du rapport sexuel. Nous voulons rétablir d’autres aspects de la sexualité non visibles par toutes et tous, et surtout non valorisés », note Noël Tshibangu.

De manière plus large, la sexualité des migrant·es a fait l’objet d’une recherche de la Confédération, qui a publié « Migration et facteurs de vulnérabilité » à l’adresse des professionnel·les et des organismes. Par « vulnérabilité », on entend les difficultés matérielles, psychosociales, économiques, de compréhension linguistique, les influences culturelles et religieuses, le niveau de formation élémentaire, l’isolement social et émotionnel... Bref, tout un florilège de défis à relever et d’empêchements à combattre pour atteindre l’épanouissement sexuel. Selon l’Organisation mondiale de la santé (OMS), « la santé sexuelle est un état de bien-être physique, émotionnel, mental et social en matière de sexualité. Ce n’est pas seulement l’absence de maladie, de dysfonctionnement ou d’infirmité. La santé sexuelle exige une approche positive et respectueuse ».

Le document fait également mention des facteurs de vulnérabilité renforcée. Ces derniers concernent les travailleurs et travailleuses du sexe, les personnes atteintes du VIH ou celles qui vivent des violences sexuelles, les femmes ayant subi des mutilations génitales, des grossesses non désirées et les personnes sans statut de séjour stable... Autant de facteurs encore et toujours affaiblissants. Certes, les pistes pour sortir de l’engrenage sont parfois si complexes qu’il est difficile aujourd’hui de parler d’un chemin vers un épanouissement sexuel pour l’ensemble des personnes migrantes. ■ **Khadija Froidevaux**



Mémoires vives

Quel impact peut avoir la migration sur l'existence, parfois pour plusieurs générations ? L'association InterCultures a conçu une série de films sur le sujet. Trois personnes interviewées se confient à *Réformés*.



Toujours entre deux pays

SILVANA ANNESE « Je suis née en Suisse mais, très attachée à l'Italie, j'ai été éduquée dans sa culture. Mes parents originaires de la région de Naples sont venus en Suisse, où ils ont vécu presque toute leur vie. Ils adoraient ce pays. Mon père disait toujours que, dans son village, il mourrait de faim, que grâce à la Suisse il avait un lit, un toit... Quelques années avant sa retraite, il a été licencié, après quarante ans dans la même entreprise. Ça a été un énorme choc. Face aux difficultés administratives pour faire valoir ses droits – mes parents savaient à peine lire et écrire –, ils sont repartis vivre en Italie. Je me souviens du permis C rayé, de mon sentiment d'abandon... A la naissance de ma fille, le besoin de partager le quotidien en famille s'est fait sentir encore plus. Aujourd'hui, à la retraite, j'ai pour projet de m'installer près de Naples, où ils sont enterrés. C'est comme si je portais quelque chose, une continuité, une loyauté. Il y a beaucoup de souffrances dans mes attaches familiales, des déchirures. On vient dans un autre pays pour être accueilli, on a la nostalgie du sien, et puis on est toujours entre les deux. Comme dans une barque, ça balance. Certains le vivent bien. Moi, pas vraiment... J'ai besoin de faire un travail sur mes origines. » ▀

Dur de se sentir légitime

EDITA JASHARI « Je suis suisse d'origine kosovare, arrivée ici à l'âge de 1 an et demi, après l'éclatement de la guerre du Kosovo en 1998. J'ai eu mon passeport à 13 ans. Toute mon enfance, j'ai représenté la Suisse lors de compétitions sportives (twirling). Pourtant, j'ai mis du temps à me sentir légitime, à avoir confiance en moi. Durant des années, je ne savais pas comment me positionner par rapport à mon identité albanaise. On nous identifiait et on nous stéréotypait comme des personnes agressives, compliquées, problématiques, des clichés négatifs qui ne correspondaient pas à ce que je vivais. Pour moi, c'était bizarre. On m'a aussi dit souvent : « Mais vous n'êtes pas comme les autres Albanais, vous ne profitez pas des aides », alors que, comme réfugiés, on y avait droit, on ne devrait avoir aucun problème à le dire. Mais c'était mal vu, alors j'avais honte, je ne disais rien. Par la suite, lors de mes études de travail social, j'ai passé mon temps à m'interroger, en particulier sur les implicites culturels dans de nombreuses situations. J'ai compris que mes identités multiples m'apportaient une capacité d'analyse plus fine, une compréhension des enjeux culturels plus profonde... Et aujourd'hui, j'en ai fait une force. » ▀

Une famille séparée

RIFAT ALTAN « Réfugié politique, j'ai rejoint la Suisse avec ma femme et trois de mes enfants. Mais notre aînée est restée en Turquie. Selon la loi suisse sur l'asile, elle ne peut pas bénéficier du regroupement familial, car elle était majeure (19 ans) au moment où j'ai déposé la demande. Elle étudie seule à Istanbul, dans le but de devenir infirmière. Les autres membres de la famille vivent dans d'autres villes de Turquie. Nous nous parlons plusieurs fois par semaine. Le plus difficile est de ne pas savoir quand nous allons nous retrouver, les chances pour elle d'obtenir un visa touristique étant très faibles. Dans notre culture, les liens familiaux sont très forts et les séparations difficiles, peut-être encore plus pour les filles, qui dépendent davantage de la famille. De plus, on sait qu'elle affronte la discrimination au quotidien en Turquie en raison de mon fichage comme opposant politique, qui est rendu public dans les universités. On hésite à partager avec elle des photos de bons moments ici, ou à lui dire qu'on ne va pas bien, pour ne pas la rendre triste. »

▀ **Propos recueillis par C.A.**

Entretiens à retrouver en vidéo sur [www.youtube.com/](http://www.youtube.com/@associationintercultures7464) @associationintercultures7464

ENFANTS

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Sur les routes...

CONTE Je me nomme Áadaro, je suis un jeune nain. Je ne suis pas d'ici, j'ai dû quitter mon pays et ma montagne avec ma famille pour échapper à la colère et aux flammes d'un puissant dragon.

Tout a commencé il y a cinq ans. Nous vivions heureux dans la cité d'Apad Aádi, une grande ville souterraine sous le mont Gris. Ma famille travaillait au service du roi des nains, sous la montagne Barnro. Nous étions heureux. Nous passions nos journées, mes trois frères aînés, notre petite sœur et moi, à courir et à jouer sous les voûtes de pierre bâties par nos ancêtres. Parfois, nous accompagnions notre père dans sa forge ou dans les ateliers des orfèvres et tailleurs de pierres précieuses. C'était fantastique ! L'un de mes frères les plus âgés avait commencé d'apprendre auprès des meilleurs artisans comment courber l'or et l'argent pour créer des bijoux.

Un matin, le vent se leva avec une force phénoménale. A la porte de la cité, on entendit d'abord le claquement violent des bannières, puis des bourrasques de poussière se mirent à tournoyer, une ombre immense passa au-dessus des champs et de la forêt... C'était lui ! Le grand dragon était venu pour s'emparer des richesses des nains.

Son souffle brûlant transforma la forêt en cendres. Il changea notre vallée autrefois verdoyante en un désert de feu, puis il s'attaqua aux portes de la ville. Elles ne résistèrent pas longtemps. Malgré la vaillance des nains guerriers, le dragon prit rapidement l'avantage et nous dûmes fuir pour échapper à l'incendie et au dragon.

Ma famille, comme beaucoup d'autres familles de nains, s'est alors retrouvée sur les routes. Nous n'avions plus rien : que de maigres bagages et peu de nourriture.

Nous sommes allés demander du secours aux royaumes les plus proches, mais ceux-ci n'ont pas voulu nous accueillir. Nous sommes alors partis plus au sud vers les villages et les villes des hommes. Mais là aussi, nous n'avons pas été très bien reçus. On nous regardait de travers, on nous insultait, même si parfois quelques personnes charitables nous aidaient un peu.

Au bout de quelques semaines à errer en direction de l'ouest, nous sommes arrivés dans un village d'humains. Nous y avons retrouvé d'autres nains qui avaient, comme nous, quitté Apad Aádi ou qui étaient installés dans cette ville depuis plus longtemps.

Mon père retrouva très difficilement un travail à la forge du village. Bien qu'il fût un artisan célèbre parmi les nains, il dut recommencer au bas de l'échelle : il forgea des pelles, des pioches, des fers

pour les chevaux. Mon frère aîné ne trouva pas de travail chez un orfèvre. Personne ne voulait d'un nain pour assembler des bijoux ! Il devint palefrenier dans une écurie. Quant à ma mère, elle restait à la maison pour cultiver avec nous, les enfants les plus jeunes, le petit bout de jardin de la petite maison que nous avions pu louer dans ce village.

Même si la population était mixte, nous, les nains, nous n'étions pas les bienvenus. L'accès à la taverne ou à certains endroits nous était interdit. Nous venions d'une cité longtemps connue pour être riche et puissante, mais, depuis sa ruine, nous n'étions considérés que comme des vagabonds, à peine bons à réaliser les tâches pénibles que les hommes refusaient d'accomplir, à la forge, aux écuries, à la mine... **► R. N.**

Librement inspiré du *Hobbit*, J. R. R. Tolkien



Acte de foi d'une femme en détresse

Le cri adressé à Jésus par une étrangère n'est-il pas une invitation à écouter tous les cris, toutes les angoisses d'hommes et de femmes adressés aux pays de tradition chrétienne ?

SUPPLIQUE Dans le récit de Matthieu, la femme cananéenne vient d'une région païenne qui ne connaît pas le Dieu d'Israël. Dans sa région, on prie d'autres dieux. Mais elle ne s'est pas adressée aux arbres, aux rivières, au feu, mais à Jésus, qu'elle qualifie de « fils de David ». Elle parle au Dieu d'Israël que vous et moi prions à travers notre foi chrétienne.

Après l'avoir ignorée, Jésus lui répond : « Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants pour le jeter aux petits chiens. » C'est scandaleux ! Cette attitude de Jésus nous met dans l'embarras, nous qui sommes trop souvent mal à l'aise, avouons-le, avec l'accueil de l'étranger.

Toutefois, après trois refus consécutifs, Jésus répond favorablement. Peut-être que cet échange a un côté pédagogique ? La Cananéenne reconnaît qu'en tant qu'étrangère, elle dépend du peuple qu'elle sollicite. Et Jésus reconnaît que sa requête est juste et légitime et lui accorde les mêmes privilèges qu'à son propre peuple. A travers le monde, combien de femmes crient et tendent les mains pour demander que leurs enfants soient délivrés du démon de la pauvreté, de la faim, de la maladie, du mépris ou du désespoir ? Elles adressent leur prière souvent aux pays développés, majoritairement de tradition judéo-chrétienne, dépositaires d'un espoir, d'une promesse. Ouvrons donc les yeux sur l'immense humanité qui se tourne vers ce petit espace du globe où la prospérité s'est développée. Et que Jésus, l'étranger par nature, nous fasse la grâce de comprendre cela et de le vivre. Amen. ▲

TEXTE BIBLIQUE

Une femme cananéenne qui vivait dans cette région vint à lui et s'écria : « Seigneur, fils de David, prends pitié de moi ! Ma fille est cruellement possédée par un démon ! » Mais Jésus ne lui répondit pas un mot.

Ses disciples s'approchèrent pour lui adresser cette demande : « Renvoie-la, car elle ne cesse de crier en nous suivant. »

Jésus répondit : « Je n'ai été envoyé que vers les moutons perdus du peuple d'Israël. »

Mais la femme vint se prosterner devant lui et dit :

« Seigneur, aide-moi ! » Jésus répondit :

« Ce n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens. »

« Seigneur, c'est vrai, dit-elle. Pourtant même les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres. »

Alors Jésus lui répondit :

« Oh ! que ta foi est grande !

Que tout se passe pour toi comme tu le veux. »

Et sa fille fut guérie à ce moment même.

Matthieu 15 : 22-28 (Nouvelle traduction en français courant)



Cette méditation est un extrait d'une prédication de Gabriel Amisi, pasteur de l'Eglise protestante de Genève.
> www.celebrer.ch/detresse.

Chaque mois, nous présentons l'un des auteurs qui ont façonné notre culture chrétienne.

Spener : une réforme qui passe par le cœur

Pour revitaliser le protestantisme, Philipp Jacob Spener institue de petits groupes fervents, qui répondent à l'« embourgeoisement » de la foi.

« Il ne suffit pas de s'occuper de l'homme extérieur : cela, une éthique païenne peut le faire aussi. Mais nous devons poser les fondements du christianisme dans les cœurs, solidement. Ce qui ne provient pas du cœur n'est qu'hypocrisie. »

Philipp Jacob Spener, *Pia desideria* (1675)

CONVENTICULES Ses contemporains le considéraient comme un nouveau réformateur. Lui-même se voyait plutôt comme un fidèle disciple de Martin Luther. Un siècle et demi après ce dernier, Philipp Jacob Spener espérait « des temps meilleurs pour l'Eglise de Dieu sur terre ». Pour cela, il appelait à sa réforme permanente, car celle du XVI^e siècle était insuffisante. Spener, pourtant, n'est pas devenu aussi

célèbre que le réformateur... Sans doute en raison de son moralisme assez étroit et de sa personnalité réservée : il n'appréciait ni le rire, ni la danse, ni le tabac.

Spener (1636-1705) est né en Alsace. Après quelques années comme prédicateur protestant à la cathédrale de Strasbourg, il devient pasteur à Francfort-sur-le-Main. Au contact de ses paroissiens, il mesure que son époque est en proie à une véritable « détresse spirituelle » due à un « embourgeoisement » de la foi. Il souhaite donc vivifier le protestantisme, trop formel et dogmatique à ses yeux. Durant vingt ans, il prêche beaucoup, correspond avec de nombreux théologiens et s'investit particulièrement dans l'éducation religieuse de la jeunesse.

« Collèges de piété »

Mais plus encore, à partir de 1670, Spener organise chez lui des assemblées de prières, les *collegia pietatis* (« collèges de piété ») : il y réunit les personnes les plus ferventes de la communauté pour développer avec elles une piété plus ardente, fidèle à ce qu'il considère comme le « vrai

christianisme ». C'est la naissance de ce qu'on appelle le « piétisme », préparé en réalité depuis plusieurs décennies en Allemagne par d'autres théologiens, en particulier Johann Arndt (1555-1621). Ces réunions se multiplient dans la ville, formant des cellules où se rassemblent les personnes ayant le même souci d'édification spirituelle et de dévotion.

Pour appuyer son projet, Spener rédige en 1675 le texte fondateur de ces petits cercles d'adhérents : les *Pia Desideria* (littéralement, « Pieux désirs »). Le sous-titre de l'ouvrage – qui sera un succès – est éloquent : *Désir sincère d'une amélioration de la vraie Eglise évangélique*. C'est un petit programme de réformes et de règles de vie réclamant notamment une amélioration du pastorat, l'affermissement des communautés chrétiennes par des pratiques de piété plus soutenues et la formation de petits groupes chargés de répandre la Parole de Dieu.

Pour Spener, l'expérience religieuse – qui passe par une « nouvelle naissance » des croyants – est plus importante que l'adhésion à un credo. La foi naît donc essentiellement dans le cœur, pour s'inscrire dans la personne et se traduire en actes. Il l'écrit : il faut « habituer les gens à s'occuper d'abord de l'homme intérieur, à réveiller en eux l'amour pour Dieu et pour le prochain, et ensuite à agir sous cette impulsion ».

L'effort de revitalisation de la vie chrétienne promu par Spener – parfois critiqué – connaîtra un important héritage dans le protestantisme des siècles suivants. ► **Matthias Wirz**

Loin du monde, mais en faveur des démunis

Selon Spener, l'Eglise est appelée à prendre ses distances par rapport au monde : c'est ainsi qu'elle s'éloignera du péché. Pour autant, Spener n'est pas insensible aux problèmes sociaux. Il se préoccupe notamment de l'assistance publique et, à Francfort, demande une réorganisation des aides accordées aux personnes dans le besoin. Il appelle à faire construire un hospice pour les pauvres et contribue à la fondation d'un orphelinat.

Validation d'un culte unique à La Chaux-de-Fonds

Après une phase test d'un seul culte chaque dimanche en ville, la paroisse de La Chaux-de-Fonds est appelée à valider cette évolution qui semble faire consensus.

DIMINUTION Cela fait plus d'une année qu'un culte unique a lieu chaque dimanche en ville de La Chaux-de-Fonds. En février 2023, l'Assemblée de paroisse a pris la décision de se lancer dans une phase pilote en raison de la baisse de la fréquentation des célébrations, mais aussi afin de renforcer l'esprit communautaire, de faire des économies et de dégager du temps pour d'autres projets.

Résultat probant

Cette solution semble faire consensus auprès des paroissiennes et des paroissiens, mais également au sein de l'équipe des professionnels de la paroisse. « Nous faisons un tournus entre les différents lieux de culte en essayant de garder une parité géographique par rapport à la ville. Le culte du 5^e dimanche se fait toujours à Saint-Jean. Un culte est célébré une fois par mois à La Sagne, la communauté sur place étant assez active, et nous avons

toujours deux cultes par année aux Planchettes, dont un culte unique de l'Ascension », détaille Jacques Péter, administrateur de la paroisse et conseiller synodal de l'Eglise réformée neuchâteloise.

Avantages certains

Pour la paroisse, cette solution permet aux personnes engagées de se retrouver plus régulièrement et en plus grand nombre, ce qui contribue à renforcer les liens communautaires. De plus, il n'était pas toujours évident de trouver des laïcs qui puissent donner de leur temps lors des célébrations.

Cela permet également aux professionnels de dégager du temps pour développer d'autres activités ou de s'investir davantage dans certaines activités déjà existantes, telles que les repas de l'amitié, qui ont lieu tous les mercredis midi au centre paroissial, ou les sorties de randonnée méditative à la Vue-des-Alpes. Le



© P. Bohrer

tout, bien sûr, en faisant quelques économies au passage, la situation financière de la paroisse étant quelque peu tendue.

► **Nicolas Meyer**

Une adresse pour le signalement d'abus

NOUVEAUTÉ Si vous avez été victime ou témoin d'un abus au sein de l'Eglise réformée évangélique du canton de Neuchâtel (EREN) et souhaitez pouvoir en parler avec une personne de l'institution, vous pouvez prendre rendez-vous à l'adresse signalement@eren.ch. Votre demande sera traitée de manière anonyme, en toute confidentialité, et la suite à y donner sera décidée en concertation avec vous. L'EREN est à votre disposition pour vous écouter, répondre à vos questions et vous accompagner dans les démarches que vous choisirez d'entreprendre en lien avec la situation

que vous avez vécue. Clémentine Miéville, conseillère synodale référente des ressources humaines et juriste, est la seule personne qui aura connaissance de votre envoi. Il est également possible de recevoir de l'aide d'une association totalement indépendante. Vous pouvez vous adresser au Groupe SAPEC qui soutient aujourd'hui toute personne, ou son entourage, concernée par les abus d'autorité religieuse, quelles que soient les religions ou spiritualités concernées.

► **N. M./com**

Plus d'infos : www.eren.ch.



© iStock

POINT DE VUE

Redonner confiance



Sandra Depezay
Aumônière et responsable
des activités asile Req'EREN

SOUTIEN La vocation évangélique d'aller à la rencontre des plus démunis, de les accueillir et accompagner humainement et spirituellement se traduit par la présence des aumôniers et aumôniers hors des murs des paroisses (hôpitaux, EMS, prisons, rues, écoles, asiles). Quelle que soit la situation de la personne, elle est en principe accompagnée sur

les plans bio-psycho-socio et juridique. Mais qu'en est-il des liens humains? De ce qui fait que l'on se sent en vie malgré les circonstances, accompagné dans ce temps de procédure, d'adaptation à une nouvelle culture, d'arrachement à une vie construite et réussie au pays parce que l'on est en danger de mort pour avoir changé de religion, de sexe ou exprimé son opinion?

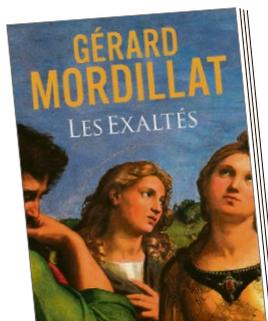
Comme aumônière auprès des requérant-es d'asile au Centre fédéral d'asile de Boudry et aux Verrières et responsable des groupes bénévoles de café-contact et de soutien en français,

je reçois des témoignages que ces liens de confiance sont fondamentaux. C'est le fait que, dans l'accompagnement, je peux signifier à la personne, dans un cadre structurant et sécurisant, qu'elle compte. Ainsi, l'EREN s'applique en ce moment à développer les parrainages, plus spécialement avec les mineurs non accompagnés, en collaboration avec les responsables des Centres. Dans un tel soutien de proximité, la mobilisation des ressources personnelles et spirituelles est favorisée, la créativité peut se développer et la confiance dans les autres et en la vie peut à nouveau se tisser. ▲

La sélection COD

LIVRE *Les Exaltés*. Dans les années 1520, en Italie et en Allemagne, Luca, peintre, est chargé par le pape de suivre l'activité d'un vendeur d'indulgences et d'en rendre compte. Il découvre un certain Martin Luther et se retrouve embarqué dans les luttes entre différents courants religieux (Réforme, Contre-Réforme...). Une aventure haletante qui rend retrace bien l'émergence du schisme chrétien et les différences d'appréciation de deux courants réformistes, celui de Luther, respectueux de l'ordre social existant, et celui de Thomas Muntzer, plus radical. ▲

Gérard Mordillat, Paris:
Calmann-Lévy,
2024, 400 pages.



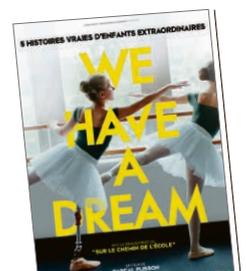
ALBUM *Mon petit frère et moi: L'histoire d'une famille qui vit le handicap au quotidien*. En passant une journée avec un petit garçon et son petit frère handicapé, vos enfants découvriront que Dieu nous aime tous autant, quels que soient nos besoins et nos capacités, car nous avons tous été créés à son image. Ce livre vous permettra de parler en famille de l'empathie, de la compassion et de la diversité. ▲

Laura Wifler, ill. Skylar White, trad. Laura Brazda,
Marpent: BLF Editions, 2024.



DVD *We Have a Dream*. Qui a dit que vivre avec un handicap signifiait renoncer à ses plus grands rêves? A travers le monde, le réalisateur de *Sur le chemin de l'école* est allé à la rencontre de Xavier, Charles, Antonio, Maud, Nirmala et Khendo, des enfants extraordinaires qui vont prouver que l'amour, l'éducation inclusive, l'humour et le courage peuvent déplacer des montagnes, et que le destin est parfois plein de surprises. En situation de handicap dès la naissance ou par accident, ces enfants résilients et d'une maturité incroyable, qui font tout pour vivre leur rêve, nous livrent des témoignages magnifiques. Dès 12 ans. ▲

Réalisé par Pascal Plisson, Paris: Jour2fête,
2024, 93 minutes.



Infos pratiques

Le COD, Centre œcuménique de documentation, propose des documents d'ordre spirituel, religieux ou éthique en prêt à tous. Infos: www.cod-ne.ch.
Peseux Grand-Rue 5A, 032 724 52 80, info@cod-ne.ch. Horaires: lu-me 14h-17h30, ma-je-ve 9h-11h30. La Chaux-de-Fonds rue du Temple-Allemand 25, 032 913 55 02, info-chx@cod-ne.ch. Horaires: ma-me 14h-17h30, je 9h-11h30. Fermé durant les vacances scolaires.

Fil rouge Terre Nouvelle Bolivie

La paroisse du Joran célèbre la fin de son soutien de plusieurs années à un projet de Mission 21 de jardins familiaux en Bolivie.



ENTRAIDE En juin 2021, le conseil paroissial du Joran choisissait de soutenir un projet d'agriculture de proximité en Bolivie sur plusieurs années. Le dimanche 28 avril, un culte marquera la fin du Fil rouge de la paroisse au temple de Cortailod, en présence de Golda Fuentes, responsable du programme Amérique latine de Mission 21. Cette ONG basée à Bâle réalise principalement des projets dans le domaine de la souveraineté alimentaire. Ceci afin que toutes et tous puissent

vivre dans la dignité avec suffisamment de nourriture, un accès aux soins et à l'éducation, indépendamment de leur genre, appartenance ethnique ou religieuse. En tant qu'œuvre missionnaire faisant partie de l'Eglise universelle, elle s'engage pour la justice, la liberté religieuse et la paix. Les différents projets soutenus favorisent notamment la population rurale et indigène, fortement touchée par la pauvreté, en particulier les femmes.

En parallèle, la paroisse a également

collaboré au projet des Nouveaux Jardins de l'Entraide protestante suisse (EPER), ce qui a permis à une famille venue de Turquie de cultiver ses légumes. Des repas communs ont aussi été organisés régulièrement afin de renforcer les liens.

La célébration sera suivie d'un apéritif dinatoire bolivien et d'une animation autour d'un film, dès 11h30, à la maison de paroisse de Cortailod. Le groupe Terre Nouvelle remercie les donateurs et donatrices pour leur fidèle soutien lors des activités telles que les cultes, les repas ou encore les jardins ouverts dans le cadre de ce fil rouge. **▲ N. M.**

Plus d'infos

www.joran.ch et www.mission-21.org/fr.

Culte Fil rouge Bolivie

Di 28 avril, 10h, temple de Cortailod, suivi d'un apéritif avec animation à la maison de paroisse.

Soirées « The Chosen » à Peseux



ÉVANGILE La paroisse de La Côte propose de voir ou de revoir la saison 1 de la série événement *The Chosen* lors de quatre soirées conviviales. Intitulée *Les élus* en français, cette série américaine retrace la vie de Jésus de manière quelque peu romancée. Trois saisons ont été déjà réalisées. La saison 1 débute en Galilée et retrace la constitution du groupe qui accompagnera Jésus tout au long de son cheminement. Ces personnes d'origines très diverses, qui voyagent à travers la Samarie, assisteront au début du ministère public de celui qui sera ensuite appelé « le Christ », après un épi-

sode marquant du Nouveau Testament. Ces soirées de projection sont ouvertes à toutes et tous et visent à favoriser le dialogue en respectant les convictions de chacun-e. Un entracte permettra de nombreux échanges sur cette série devenue désormais incontournable. A noter que la première saison est disponible sur Netflix. **▲ N. M.**

Projections

Je 16, 23, 30 mai et 6 juin, 19h-21h, maison de paroisse de Peseux.

INFO GÉNÉRALE

N'hésitez pas à consulter le site internet www.eren.ch, les sites des paroisses et la presse locale pour avoir les dernières informations concernant les activités et les célébrations.

NEUCHÂTEL

SITE INTERNET

www.eren.ch/neuchatel. Veuillez-vous référer à l'agenda du site paroissial pour l'actualisation des activités qui ne sont pas mentionnées dans ce numéro de « Réformés ». Merci.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Chapelle ouverte

Chaque mercredi, 15h-17h, chapelle de la Maladière. Venez parcourir, dans l'intimité, des textes bibliques et de prière au choix. Notre équipe vous y reçoit volontiers à l'issue de votre cheminement. Infos: Zachée Betche, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch.

Méditation hebdomadaire

Chaque jeudi, 10h-10h30, centre paroissial aux Valangines, salle jaune au 1^{er} étage. Infos: Pierre Bridel, 032 721 47 19, pierre.bridel.ne@gmail.com.

Accueil café migrants

Chaque jeudi, 14h-17h, centre paroissial aux Valangines. Soutien en français, partage d'un goûter, conversation. La paroisse propose un lieu d'accueil chaleureux où chaque migrant-e habitant Neuchâtel et ses environs est attendu-e et bienvenu-e.

Méditation silencieuse

Me 1^{er} et 8 mai, 18h15-19h45, salle des pasteurs, Collégiale 3. Gratuit et sans inscription. Infos: Thérèse Marthaler, 032 730 29 36, marthaler09@gmail.com.

Repas communautaire

Ve 3 mai, 12h, Temple du Bas. Infos: Claire Humbert, 079 248 78 18.

Mardi Ensemble

Ma 7 mai, 10h-11h30, Temple du Bas,

rencontre mensuelle. Venez partager un moment de célébration et un café en toute simplicité. Infos: Marianne Chappuis, 078 768 01 66.

Rendez-vous de l'amitié

Me 15 mai, 14h, centre paroissial aux Valangines. Avec Christian Klauser qui parlera d'architecture. Infos: Françoise Morier, 061 691 99 67, francoise_morier55@hotmail.com.

Café-partage

Ma 28 mai, 9h-11h, temple de la Coudre. Infos: Françoise Arnoux-Liechti, 032 753 06 27 ou 079 431 26 37, farnouxliechti@bluewin.ch.

Culte de fin de catéchisme

Di 26 mai, 10h, temple de Peseux. Culte de fin de catéchisme, de baptême et de bénédiction qui marque une étape importante dans la vie des catéchumènes de nos paroisses de Neuchâtel et de la Côte. Après un parcours de deux ans, ils exprimeront leur foi et ce qui fait sens pour eux lors d'une belle fête. Venez les entourer !

Culte gospel au Temple du Bas

Di 2 juin, 10h, Temple du Bas. Venez partager une célébration avec la chorale gospel de la Rochette et ses 140 choristes. Garderie pour les enfants jusqu'à 4 ans.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Barbara Borer, bborer@hispeed.ch.

Secrétariat: faubourg de l'Hôpital 24, 2000 Neuchâtel, lu-ve, 8h-11h30, 032 725 68 20, paroisse.ne@eren.ch.

Ministres – Nord, Valangines et Ermitage: Constantin Bacha, pasteur, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch.

Sud et communauté de langue allemande et Collégiale: Florian Schubert, pasteur, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch.

Sud et Temple du Bas: Marianne Chappuis, pasteur, 078 768 01 66, marianne.

chappuis@eren.ch.

Est, Maladière, La Coudre, Chaumont: Zachée Betche, pasteur, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch.

Ouest, Serrières: Ysabelle de Salis, pasteur, 079 551 93 31, ysabelle.desalis@eren.ch.

Aumônerie des homes: Hélène Guggisberg, diacre, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch.

LE JORAN

SITE INTERNET

www.lejoran.ch.

ACTUEL

Fil rouge

Terre Nouvelle Bolivie

Fin du fil rouge débuté en 2021 en faveur de la Bolivie. Voir page 25.

Marché solidaire

Terre Nouvelle

Ve 26 avril et 24 mai, dès 10h, maison de paroisse de Cortaillod. **Sa 27 avril et 25 mai, 9h-13h**, marché de Boudry. Vente de produits TerrEspoir. Contact et commandes auprès de Sylvie de Montmollin.

Assemblée de paroisse

Je 2 mai, 19h30, maison de paroisse de Cortaillod. L'ordre du jour et les rapports sont accessibles sur le site paroissial ou au secrétariat. Un apéritif sera offert à l'issue de la soirée. Contact: Jacques Laurent, président du conseil paroissial.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Marché de Boudry

Sa 27 avril et 25 mai, 9h-13h, livres, pâtisseries et tresses bienvenus. Si tu aimes le contact, être en plein air, vendre des livres, si tu souhaites passer quelques

heures au sein d'une joyeuse équipe, re-joins-nous. Contact : Carole Lopez, 078 698 60 80.

Café communautaire

Chaque mardi, 9h30-11h, maison de paroisse de Cortaillod. Contact : Margrit Spichiger.

Groupe Tricot

Cortaillod

Chaque jeudi, 14h-16h. Le groupe remercie les personnes qui ont répondu à l'appel « Laine » pour leur grande générosité. Contact : Madeleine Bindith à Cortaillod.

Groupe « PartageS »

Ma 14 mai, 18h30, maison de paroisse de Cortaillod. Collation suivie du partage biblique autour du livre de Job. Contact : Christine Phébade Yana Bekima et Christine Landry.

Table de l'amitié

Cortaillod

Ve 17 mai, 12h. Inscription auprès de Christine Squitieri, 076 348 16 54 ou Renée Gremaud, 079 608 64 78.

CONTACTS

Président de paroisse: Jacques Laurent, 077 411 20 91, jacquesetiennelaurent@gmail.com.

Secrétariat: place du Temple 17, 2016 Cortaillod, 032 841 58 24, joran@eren.ch.

Modératrice: Sylvane Auvinet, pasteure, 078 657 77 84, sylvane.auvinet@eren.ch.

Lieu de vie de Bevaix: Catherine Borel, pasteure, 079 473 02 46, borel.catherine@gmail.com.

Pasteure desservante: Karin Phildius karin.phildius@eren.ch.

Diaconie et visites: Christine Phébade Yana Bekima, permanente laïque, 079 248 34 79, christine.phebade@eren.ch.

Enfance: Cécile Mermod Malfroy, pasteure, 076 393 64 33, cecile.malfroy@eren.ch.

Jeunesse: Jean-Marc Leresche, diacre, 079 655 73 09, jean-marc.leresche@eren.ch.

Aumônerie des homes: Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

LA BARC

SITE INTERNET

www.eren.ch/barc.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Cafés contacts Colombier

Chaque lundi, 9h-10h30, rue de la Gare 1, Colombier.

Cafés contacts Bôle

Chaque jeudi, 9h-11h, maison de paroisse de Bôle.

Repas communautaire

Di 28 avril, à l'issue du culte, salle paroissiale de Colombier. Sans inscription.

JEUNESSE

Eveil à la foi

Di 2 juin, sortie nature de l'Eveil à la foi, dernière rencontre de l'année. Ces rencontres sont destinées aux tout-petits de 2 à 6 ans et à leur famille. Cette fois-ci, nous vivrons toute la rencontre dans la nature, quel que soit le temps. C'est l'occasion pour les familles qui aimeraient découvrir l'Eveil à la foi, pour éventuellement nous rejoindre l'année prochaine, de vivre cette expérience avec nous. Infos auprès de la pasteure Nicole Rochat, 076 412 31 71.

INFO

Commande de fruits TerrEspoir

Une bénévoles de La BARC s'occupe de centraliser les commandes et de distribuer les livraisons les jeudis à quinzaine. Infos et commandes au 032 841 47 35 ou robertfamille@bluewin.ch. Prochaines dates : 8 et 23 mai, 5 et 19 juin, 3 juillet.

CONTACTS

Président de paroisse: Yves-Daniel Cochand, 078 770 55 45, yves-daniel@cochand.ch.

Ministres - Colombier: Diane Friedli, pasteure, 032 841 23 06, diane.friedli@eren.ch.

Bôle et Auvernier: Bénédicte Gritti Geiser, pasteure, 032 842 57 49, benedicte.grittigeiser@eren.ch.

Rochefort: Nicole Rochat, pasteure, 076 412 31 71, nicole.rochat@eren.ch.

Buvette et culte au bunker

LA BARC Sa 8 juin, 11h30-20h et di

9 juin, 10h-20h, plage d'Auvernier, culte le dimanche à 10h. Comme l'an passé, la paroisse tient durant le week-end du 8 et 9 juin la buvette dite du « bunker ». Le principe : la buvette est ouverte avec petite restauration. Le bénéfice est destiné en priorité à l'enseignement religieux et aux camps de jeunes.

Le culte sera célébré du côté du lac, dans l'amphithéâtre de verdure. Pour le confort de chacun, les paroissiens sont invités à apporter leur propre siège ou une couverture. Quelques chaises seront néanmoins à disposition. Chapeau et lunettes de soleil sont vivement recommandés. En cas de mauvais temps, le culte aura lieu au temple.

Après la célébration, les paroissiens sont invités à s'arrêter pour une pause plus ou moins prolongée. Une telle journée est évidemment tributaire du temps. Espérons que cette année encore, le soleil baignera cette journée. Toute bonne volonté est bienvenue pour servir au bar, confectionner un cake, aider aux rangements ou simplement consommer. S'adresser aux pasteures.



Catéchisme: Diane Friedli, pasteur, 032 841 23 06, diane.friedli@eren.ch.

Aumônerie des homes: Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

Location de la Maison de paroisse de Bôle et de la salle de paroisse de Colombier: www.eren.ch/barc, Anne Courvoisier, ma-ve 14h-17h, 078 621 19 62, annel.courvoisier@gmail.com.

LA COTE

SITE INTERNET

www.eren.ch/cote.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Prière œcuménique

Chaque mardi, 9h-9h30, église catholique de Pesieux, excepté durant les vacances scolaires.

Assemblée de paroisse

LA COTE Ma 7 mai, 19h30, maison de paroisse de Pesieux. Ordre du jour: 1) Bienvenue. 2) Méditation. 3) PV de la dernière assemblée. 4) Rapport présidence. 5) Intervention des pasteurs. 6) Comptes. 6a) Rapport des vérificateurs de comptes. 6b) Acceptation des comptes. 6c) Nomination des vérificateurs de comptes. 7) Info Journée des bénévoles. 8) Intervention des invités. 9) Divers. L'assemblée sera suivie d'une intervention du diacre Thomas Isler qui parlera de sa vie d'aumônier de prison et d'une agape.



Partages du jeudi

Chaque jeudi, 9h-9h45, sur Zoom. Temps de partage au fil d'un livre. Pour obtenir le lien Zoom, consulter le site de la paroisse ou s'adresser à l'un des pasteurs.

Exposition

« Les repas dans la Bible »

Du di 12 mai au di 2 juin, avant ou après les cultes, temple de Pesieux. Douze panneaux à découvrir.

Partages autour de la Bible

Lu 13 mai, 19h-20h, maison de paroisse de Pesieux.

« The Chosen » saison 1

Je 16, 23 et 30 mai et 6 juin, 19h-21h, Maison de paroisse de Pesieux. Voir page 27.

Club de midi

Je 30 mai, 12h, salle sous l'église catholique de Pesieux. Contact: Marcel Linder, 032 730 19 41.

JEUNESSE

Eveil à la foi

Di 2 juin, 15h-17h30, sortie en familles. Contact Hyonou Paik.

Culte de l'enfance

Ve 3, 17 et 31 mai, 16h30-17h30, salle de paroisse de Corcelles. Accueil dès 16h.

Culte de confirmation et bénédiction

Di 26 mai, 10h, temple de Pesieux. Contact: Yvena Garraud Thomas.

Mission KT (7° à 9° H)

Sa 1^{er} juin, 11h-16h, salle de paroisse de Corcelles. Contact: Hyonou Paik.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Martine Schläppy, 032 731 15 22, mschlappy@net2000.ch.

Ministres: Yvena Garraud Thomas, pasteur, 032 731 14 16, yvena.garraudthomas@eren.ch; Hyonou Paik, pasteur, 032 731 22 00, hyonou.paik@eren.ch.

Aumônerie du home: Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

L'ENTRE-2-LACS

SITE INTERNET

Plus d'infos sur les activités sur www.entre2lacs.ch.

ACTUEL

Culte de bénédiction

Di 5 mai, 10h, collège de Vigner de Saint-Blaise, avec prière et imposition des mains.

Culte unique de l'Ascension

Je 9 mai, 10h, temple de Cornaux.

Cultes de fête de Pentecôte

Di 19 mai, 10h, temple, Le Landeron. **Di 19 mai, 10h**, collège de Vigner de Saint-Blaise.

Culte tous âges

Di 26 mai, 10h, centre paroissial de Cressier, fin de module des « JEUDIS DIEU » et « SAM'DIS DIEU », suivi d'un apéritif

Cultes de fête de fin de catéchisme

Di 26 mai, 10h, collège de Vigner de Saint-Blaise. **Di 2 juin, 10h**, temple de Lignières.

Événement

« Des arbres qui marchent... »

Ve 31 mai, 20h-22h; sa 1^{er} juin, 9h-12h; ve 14 juin, 20h-22h et sa 15 juin, 9h-12h, centre paroissial de Cressier. Un parcours en huit étapes pour changer de regard, mobiliser des ressources intérieures et avancer lucidement dans un monde qui bascule. L'Atelier du Ruau et Ecoéglise vous invite à un moment de partage en deux volets autour de la série de Pierre-Paul Renders: desarbresquimarchent.com. Flyers disponibles dans les lieux de culte et sur le site.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

« Ora et Labora »

Chaque lundi, 7h15, chapelle de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires et jours fériés. Moment de prière et méditation pour commencer la semaine.

« Médit' à l'aube »

En principe, chaque lundi, 6h45-7h15, rendez-vous à la gare de Saint-Blaise-

Lac, marche, méditation et prière. Une autre occasion de se retrouver entre différentes générations. Bienvenue à toutes et tous! Infos: Emma Amstutz, 077 458 58 30.

Café du partage et de l'amitié

Chaque mercredi, 9h, centre paroissial de Cressier, rencontre œcuménique.

Repas à la cure de Marin

Ma 21 mai, 12h, cure de Marin. Pour toute personne désireuse de manger en bonne compagnie! Inscription jusqu'au lundi midi auprès de Françoise Messerli, 077 415 83 82, cfmesserli@hotmail.com. Prix: 12 francs.

JEUNESSE

Garderie « Les Bourdons »

Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires. Pour les enfants de 0 à 6 ans.

Bee Happy

Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-

Blaise, excepté pendant les vacances scolaires. Pour les enfants de 3^e H à 6^e H. Les enfants participent d'abord à la louange au culte.

« JEUDIS DIEU »

Je 2, 16 et 23 mai, 17h15-18h15, centre paroissial de Cressier, « Module 2 ». Di 26 mai, 10h, Centre paroissial de Cressier, culte en famille. Pour les enfants de 3^e à 7^e H. Au programme: chants, histoires bibliques, prières, bricolages et jeux avec une super équipe d'animateurs! Plus d'infos sur le site jeusamdisdieu.ch ou auprès de Florence Droz, 032 753 17 78.

« SAM'DIS DIEU »

Sa 25 mai, 9h15-16h15, sports nautiques sur le lac et grillades. Pour les jeunes de 8^e à 10^e H. Infos: Nicolas Droz, 032 753 17 78.

La Ruche et La Ruche event's

Pour les enfants de 7^e H à 10^e H. Voir programme sur le site internet de la paroisse

ou infos auprès de Fanny Ndong, fanny.ndondo@eren.ch.

CONTACTS

Président de paroisse: Jonathan Thomet, jonathan.thomet@gmail.com.

Ministres, Le Landeron-Lignères: Frédo Siegenthaler, pasteur, 079 733 74 78, frederic.siegenthaler@eren.ch.

Cornaux-Cressier-Thielle-Wavre-Enges: Ruth Letare, diacre, desservante, ruth.letare@eren.ch.

Saint-Blaise-Hauterive-Marin: Raoul Pagnamenta, pasteur, 032 753 60 90, raoul.pagnamenta@eren.ch; Delphine Collaud, 079 312 52 43, delphine.collaud@eren.ch.

Nouvel animateur de jeunesse: Gaëtan Broquet, 079 949 04 80.

Coordinatrice de l'enfance: Fanny Ndong, 078 728 88 31, fanny.ndondo@eren.ch.

Aumônerie des homes: Hélène Guggisberg, diacre en formation, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch;

Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.



VAL-DE-RUZ

SITE INTERNET

www.eren.ch/vdr.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 38.

Stand lors de la foire de printemps

Lu 20 mai, Dombresson, stand dans la rue.

Assemblée ordinaire de paroisse

Ma 28 mai, 18h30, salle de paroisse de Dombresson. Partie statutaire à 19h30, repas simple, puis présentations à 20h30. Tous les documents utiles sont sur le site de la paroisse.

JEUNESSE**Leçon de religion Savagnier**

Ve 3 et 31 mai, 15h30-17h, salle de paroisse de Savagnier. Infos: Christophe Allemann.

Précatéchisme Vilars

Je 16 et 30 mai, 12h-13h15, collège de Vilars. Avec pique-nique. Infos: Esther Berger.

Précatéchisme Cernier

Ve 17 et 31 mai, 12h-13h15, Maison Farel, Cernier. Avec pique-nique. Infos: Esther Berger.

Catéchisme

Di 19 mai, Pentecôte, 9h30-12h, temple de Coffrane, culte de fête du catéchisme. Infos: Esther Berger et Isabelle Hervé.

Culte de l'enfance Coffrane

Ve 24 mai, 15h30-17h30, salle de paroisse de Coffrane. Infos: Christophe Allemann.

Groupe de jeunes

Ve 24 mai, 18h15-21h, salle de paroisse de Coffrane. Avec pique-nique. Infos: Christophe Allemann.

CONTACTS

Président de paroisse: Christian Hostettler, 079 228 76 31, info.hostettler@bluewin.ch.

Ministres: Esther Berger, pasteure, 079 659 25 60, esther.berger@eren.ch; Isabelle Hervé, pasteure, 079 320

24 42, isabelle.herve@eren.ch; Christophe Allemann, pasteur, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch; Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

Responsable de l'enfance: Christophe Allemann, pasteur, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch.

Secrétariat: ma et ve 8h30-11h30, rue du Stand 1, 2053 Cernier, 032 853 64 01, paroisse.vdr@eren.ch.

Aumônerie des homes: Stéphane Hervé, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

VAL-DE-TRAVERS

SITE INTERNET

www.eren.ch/vdt.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 38.

Bric-à-Brac

Chaque mercredi, 14h-16h30, chaque jeudi, 9h-11h30, et le 1^{er} samedi du mois, 9h-11h30, Grand-Rue 6, Couvet.

Repas des vendredis midi

Ve 3, 10, 17 et 24 mai, 12h, cure de Couvet. Repas simple préparé par un cuisinier bénévole. Collecte au profit des projets Terre Nouvelle. Sans inscription. Si des personnes se sentent prêtes à préparer un repas, ou seulement une partie, elles sont les bienvenues et peuvent le signaler un vendredi.

Foyer de l'Etoile

Lu 6 et 20 mai, 19h30, rue Saint-Gervais 8, Couvet. Moment de prières.

Rencontre**« Net for God »**

Ma 7 mai, 19h30-21h, arrière-salle du restaurant « A Côté », rue Centrale 8, Môtiers. Visionnement d'un court film, échange œcuménique, prières et partage. Infos: Claire-Lise Vouga, 079 286 83 85.

Club de midi

Ma 7 et 21 mai, 12h, CORA, rue du Patinage 1, Fleurier. Repas sur réservation au 032 886 46 20, du mardi au vendredi, 9h à 12h. Prix: 15 francs, boissons comprises.

Prier ensemble

Ma 14 mai, 18h-19h, cure de Couvet.

Rencontre du groupe**« Pour tous »**

Me 15 mai, 11h30, Foyer La Colombière, Travers. Repas et loto ouvert à toutes et tous. Prix: 15 francs. Inscription: Eliane Flück, 032 863 27 32 (heures des repas), 079 401 35 39 ou Marlise Baur, 032 863 20 57 ou 079 603 59 40.

Foire de printemps de Couvet

Ve 31 mai. Stand pour les œuvres d'entraide. Bric-à-brac. Thé, café et gaufres toute la journée à la cure. Repas de midi **dès 11h30.**

CONTACTS

Présidente de paroisse: Dominique Jan Chabloz, 079 272 92 31, dominique.jan-chabloz@bluewin.ch.

Secrétariat: Grand-Rue 25, 2108 Couvet, ma-me-je 8h-11h et ma-me 14h-16h30, 032 863 38 60, valdetravers@eren.ch.

Ministres: Patrick Schlüter, pasteur, 032 863 34 24, patrick.schluter@eren.ch; Séverine Schlüter, pasteure, 032 863 34 14, severine.schluter@eren.ch;

Cyprien Mbassi, proposant, 078 847 00 66, cyprien.mbassi@eren.ch;

Véronique Tschanz Anderegg, pasteure, 079 311 17 15, veronique.tschanzanderegg@eren.ch; Ruth Letare, diacre suffragante, aumônerie EMS, 079 872 25 18, ruth.letare@eren.ch.

Blog paroissial: www.eren.ch/vdt.

LA CHAUX-DE-FONDS

SITE INTERNET

www.eren-cdf.ch.

ACTUEL**Silence et Parole**

Di 5 mai, 18h, Temple Saint-Jean. Ensemble, plusieurs églises de La Chaux-de-Fonds vous proposent des moments d'intériorité et d'écoute de la Parole. En privilégiant les temps de silence, accompagnés des chants méditatifs de Taizé, ces rencontres auront lieu chaque 1^{er} dimanche du mois et seront suivies d'une agape. Vous êtes toutes et tous les bienvenus! Infos: Karin Phildius.

Sortie ULTREIA à la Vue des Alpes

Di 12 mai, 10h, rendez-vous au Café du Relais ou à la chapelle de la Vue à **10h15**. Temps pour se relier à la nature, aux autres et au Tout Autre. Bus 370 depuis la gare de La Chaux-de-Fonds, aller à **9h40** et retour à **13h54**. Prendre un pique-nique tiré du sac et de bonnes chaussures. Contact : Karin Phildius, 079 394 65 67.

CACTUS au marché

Sa 25 mai, matin, place du marché, vente de pâtisseries au profit des activités du groupe de jeunes CACTUS.

Assemblée de paroisse

Lu 27 mai, 19h30, centre paroissial. Assemblée comprenant le rapport d'activité,

les comptes et le budget, ainsi que les ré-élections de ministres, le fonctionnement de la paroisse dès le 1^{er} juillet 2024 et la validation d'un culte dominical unique en ville. L'ordre du jour complet est à consulter sur le site de la paroisse ou dans le Porte-Parole.

Visite à domicile

Nos pasteurs, diacres et bénévoles sont à votre disposition. Infos : Elisabeth Müller Renner ou auprès d'un des autres ministres.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Repas de l'amitié

Chaque mercredi, dès 12h15, centre paroissial. Un repas ouvert à toutes et à tous est servi au centre paroissial. Le repas

est offert avec la possibilité de participer aux frais. Il est habituellement suivi d'un temps de discussion et de partage ou de jeux. Un temps de méditation est proposé **de 11h40 à 12h**, à la chapelle au 2^e étage. Vous êtes également les bienvenus si vous désirez participer à la mise en place ou aider en cuisine **dès 10h30**. Restez le temps que vous voulez ! Infos : Gaël Letare.

Prière pour un renouveau de nos Eglises

Chaque jeudi, 9h-10h, Temple Saint-Jean, Helvétie I. Bienvenue à toute personne souhaitant prier pour un réveil de nos Eglises.

Le lien de prière

Lu 6 et 27 mai, 19h30-21h30, alternativement chez Nicole Bertallo, P.-A. Leibundgut et J. Leibundgut. Infos : Nicole Bertallo, 032 968 21 75.

« Sur les traces des huguenots et vaudois du Piémont »

LA CHAUX-DE-FONDS Di 28 avril, 9h45, Temple Farel et centre paroissial. Culte avec la participation du chœur Gospel et E. Develey, suivi d'un apéritif, puis d'un repas soupe. La pasteure Véronique Tschanz nous fait le plaisir de présenter son voyage sur les traces des huguenots. Après le culte au Temple Farel animé par le chœur Gospel, l'apéritif puis le dîner seront servis au Centre paroissial Farel dès 11h30. Au menu : soupe, pain et fromage, participation financière libre. C'est ainsi que Mme Tschanz s'est nourrie la plupart du temps. Ce dîner sera suivi à 13h de la présentation de son voyage et d'un temps d'échanges. La journée se terminera par le café et les desserts. Pour l'organisation du repas, prière de vous inscrire jusqu'au 25 avril auprès d'Elisabeth Müller Renner, 079 824 35 01, ou de Gaël Letare, 079 871 5030. Merci de signaler à ce moment-là si vous pouvez apporter un dessert.

eren
PAROISSE RÉFORMÉE
LA CHAUX-DE-FONDS

VÉRONIQUE TSCHANZ ANDEREGG

SUR LES TRACES DES HUGUENOTS DIMANCHE 28 AVRIL

Programme:

9h45: culte au temple Farel
avec les Bee's Gospel Singers

11h30: Dîner

Au menu : soupe, pain et
fromage (comme Véronique
s'est nourrie la plupart du
temps)

**13h00: présentation du
voyage et temps d'échanges**
suivi d'un temps de café et
desserts

Participation financière libre

INSCRIPTIONS

Elisabeth Müller Renner 079 824 35 01,
ou Gaël Letare au 079 871 50 30

pour le 25 avril au plus tard ;)

Merci aussi de signaler à ce
moment-là si vous pouvez
apporter un dessert.



Fenêtre ouverte sur l'intérieur

Ma 7 mai, 18h30-19h30, centre paroissial. Partager et nourrir sa foi : en avez-vous envie ? Besoin ? Groupe de réflexion et d'échanges à partir de la bible ou autre support. Ouvert à chacun·e, chaque premier mardi du mois ! Infos : Francine Cuche Fuchs et Lilianne Dubois, 032 926 20 47.

Voyage au cœur des Psaumes

Ve 10 mai, 18h45-21h, centre paroissial. Suite du parcours Alpha, parcours de lecture et d'échange. Vous souhaitez enrichir et nourrir votre prière ou votre méditation ? Vous êtes les bienvenu·es, chaque deuxième vendredi du mois. Infos : Vy Tirman.

Rencontre biblique

Ma 14 mai, 14h, chapelle mennonite des Bulles. Pour réfléchir, partager, discuter autour d'un texte biblique. Soyez tous et toutes les bienvenu·es. Si vous avez besoin d'une place dans une voiture, contacter Elisabeth Müller Renner, 079 824 35 01.

JEUNESSE**Catéchisme**

Du ve 26 au di 28 avril, camp à Leysin. **Ma 7 mai, 18h-20h**. Infos : Vy Tirman.

Groupe CACTUS

Sa 4 mai, journée surprise de découverte. Infos : Audrey Thiébaud, 079 451 29 09 ou Didier Perrenoud, 079 356 24 17.

« Enquête de Dieu »

Sa 25 mai, 10h-12h, centre paroissial. Pour les 6-10 ans. A la découverte de Dieu, de Jésus, au travers de belles histoires bibliques. Infos : Vy Tirman.

Préparation au baptême

Ma 29 mai, 19h30-21h30, centre paroissial. Rencontre œcuménique destinée aux familles qui préparent le baptême de leur enfant. Infos et inscription : Francine Cuche Fuchs.

CONTACTS

Administrateur : Jacques Péter, 079 428 71 57, jacques.peter@eren.ch.

Secrétariat : Temple-Allemand 25, 2300 La Chaux-de-Fonds, 032 913 52 52, erencdf@eren.ch.

Location des temples et des salles : Nathalie Rohrbach, 032 913 52 67, eren-locationcdf@eren.ch.

Ministres et permanents : Francine Cuche Fuchs, pasteure, 078 908 71 04, francine.cuche@eren.ch ; Françoise Dorier, pasteure, 079 542 51 02, francoise.dorier@eren.ch ; Gael Letare, diacre, 079 871 50 30, gael.letare@eren.ch ; Elisabeth Müller Renner, pasteure, 079 824 35 01, elisabeth.mueller@eren.ch ; Thierry Muhlbach, pasteur, 079 889 48 40, thierry.muhlbach@eren.ch ; Karin Phildius, pasteure, 079 394 65 67, karin.phildius@eren.ch ; Vy Tirman, diacre, 078 668 53 46, vy.tirman@eren.ch.

Aumônerie des homes et du Foyer handicap : Rico Gabathuler, diacre, 079 427 51 37, rico.gabathuler@eren.ch.

LES HAUTES JOUX**SITE INTERNET**

www.hautesjoux.ch.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 38.

Après-midi « Bla-bla »

Chaque 1^{er} et 3^e mardi du mois, 14h30-17h, salle de paroisse des Brenets. Vous aimez jouer ? Vous aimez tricoter ou crocheter ? Venez faire un brin de causette et rompre la solitude. Infos : Marielle Hirschy, 032 932 10 31.



**Soirée de prière
de l'Alliance
évangélique des Ponts**

Chaque mardi, 20h, salle de paroisse des Ponts-de-Martel.

« Family »

Les jeudis, 15h30-17h30, maison de paroisse, rue des Envers 34, Le Locle. Accueil café pour les familles ukrainiennes. Stéphanie Wurz, 076 384 72 84, s.wurz@eren.ch.

Brocante « Le coup de pouce »

Chaque premier vendredi du mois, 9h-18h, rue de la Fontaine 5, Les Brenets. Au profit de l'école, des paroisses et de la

course œcuménique des aînés. Contact : Isabel Reichen, 079 718 78 00.

Découvertes musicales

Sa 4 mai, 20h, temple du Locle. Concert Harawi, chant d'amour et de mort d'Olivier Messiaen (1945). Mélodies de Heitor Villa-Lobos, Céline Steudler (soprano) et Simon Peguiron (piano).

JEUNESSE

Groupe « Fire Spir'it »

Chaque vendredi, 20h, local de jeunesse, Les Ponts-de-Martel. Ouvert aux jeunes de la région dès 13 ans. Rencontres hebdomadaires et événements ponctuels. Infos : Anaëlle Robert, 077 464 64 93.

Eveil à la foi

Infos : Christine Hahn, 079 425 04 73, christine.hahn@eren.ch.

Enfance et KT

Infos : Stéphanie Wurz, 076 384 72 84, s.wurz@eren.ch.

Groupe « Tourbillon »

Pour les jeunes de 11 ans à 14 ans. Infos : Julien Von Allmen, 079 486 61 12, julien.vonallmen@hotmail.ch.

CONTACTS

Président de paroisse : Julien von Allmen, 079 486 61 12, julien.vonallmen@hotmail.ch.

Retraite de Pentecôte

GRANDCHAMP Ve 17 au lu 20 mai.

« Capter le vent de l'Esprit! », avec la pasteure Béatrice Perregaux Allisson. La fête de Pentecôte célèbre l'accomplissement de Pâques et la naissance de l'Eglise : 50 jours après la résurrection, le Christ communique l'Esprit Saint à ses disciples. Ce Souffle qui l'a fait vivre, qui le fait vivre, est aussi pour nous aujourd'hui, là où nous en sommes. Notre défi est de nous rendre présente à sa présence, de préparer en nous le terrain pour l'accueillir. Trois jours pour cheminer individuellement, conscient-e du cheminement parallèle des autres retraitant-es.



Secrétariat: lu-ma 13h30-17h, me 9h-14h, Grand-Rue 9, 2400 Le Locle, 032 931 16 66, hautesjoux@eren.ch.

Ministres et permanents: Pascal Wurz, pasteur, 032 931 35 33, pascal.wurz@eren.ch ; Karin Phildius, pasteur, 032 932 10 04, karin.phildius@eren.ch ; Christine Hahn, pasteur, 079 425 04 73, christine.hahn@eren.ch ; Stéphanie Wurz, théologienne laïque, 032 931 35 33, stephanie.wurz@eren.ch.

Aumônerie des homes: Pascal Wurz, 032 931 35 33 ou 076 384 03 62, pascal.wurz@eren.ch et Jérôme Grandet, jerome.grandet@eren.ch.

AUMÔNERIE DES SOURDS ET MALENTENDANTS

RENDEZ-VOUS

Journée romande en Valais

Di 19 mai, Pentecôte, journée à Martigny.

CONTACTS

Secrétariat: Marie-Claude Némitz, 079 280 28 83, marie-cl.nemitz@bluewin.ch.

Aumônier: Michael Porret, 079 294 83 25, aum.sourds@synode-jurassien.ch.

DON CAMILLO

SITE INTERNET

www.montmirail.ch.

RENDEZ-VOUS

**Offices en allemand
en la chapelle de Montmirail**

Merci de consulter le site internet.

CONTACT

Communauté Don Camillo, Barbara Weiss, Montmirail, 2075 Thielle-Wavre, 032 756 90 00.

GRANDCHAMP

SITE INTERNET

www.grandchamp.org.

Info générale

Vous pouvez prier en communion avec nous via internet www.grandchamp.org/prier-avec-nous. Inscription aux activités de préférence par courriel à accueil@grandchamp.org.

Atelier Biblique d'écospiritualité

Sa 4 mai, 14h-18h. « Notre réliance avec tout le Vivant, une expérience qui nous change ! », pendant longtemps, nous avons considéré le salut comme concernant surtout les humains. À présent, l'écothéologie nous offre de revisiter les textes bibliques pour y découvrir une dimension de la rédemption qui concerne aussi la création, animaux et végétaux compris, et le cosmos tout entier. Nous avons urgent besoin de perspectives d'espérance afin d'ancrer notre conversion écologique. Animation : Thérèse Glardon et Stéphanie Perregaux.

Soirée de Lectio divina

Ve 10 mai, 20h-21h30. À l'écoute d'un texte biblique, avec une sœur de la communauté.

Prière commune

Chaque jour, 7h15 (sauf le lundi), 12h15, 18h30 et 20h30.

Eucharistie

Chaque jeudi, 18h30 et dimanche, 7h30 (en général).

CONTACT

Communauté de Grandchamp, 2015 Areuse, 032 842 24 92, accueil@grandchamp.org.

Facebook: www.facebook.com/communautegrandchamp.

FONDATION EFFATA

Fondation Effata, maison de prière, d'accueil et d'enseignement de la Parole: Sylvie Muller, Les Leuba 1, 2117 La Côte-aux-Fées, 024 445 23 82, fondation-effata@bluewin.ch.

CSP NEUCHÂTEL

Neuchâtel: rue des Parcs 11, 032 886 91 00, csp.neuchatel@ne.ch.

La Chaux-de-Fonds: rue du Temple-Allemand 23, 032 886 91 00, csp.neuchatel@ne.ch.

Horaires: lu-ve 8h-12h et 13h30-17h30.

Site internet: www.csp.ch/neuchatel.

A VOTRE SERVICE

Site internet: www.eren.ch.

Secrétariat général de l'EREN

Ouverture: lu-je 8h30-11h30 et 14h-16h30, ve 8h30-11h30 et 14h-16h. CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 032 725 78 14, eren@eren.ch.

Secrétaire générale: Corinne Burgener, 032 725 78 14, corinne.burgener@eren.ch.

Responsables des services cantonaux

Santé: Sébastien Berney, 079 744 90 09, sebastien.berney@eren.ch.

Social: Anne-Pascale Isler, 078 952 68 17, anne-pascale.isler@eren.ch.

Responsable du bénévolat

Martine Robert, 077 420 98 41, martine.robert@eren.ch.

Asile

Fédéral et cantonal: Sandra Depezay, 079 270 49 72, sandra.depezay@eren.ch.

Formation des bénévoles asile: Marianne Bühler, 076 562 30 44, marianne.buhler@gmail.com.

Aumônerie en institutions sociales

Thomas Isler, 078 660 02 50, thomas.isler@eren.ch.

Cécile Mermod Malfroy, 076 393 64 33, cécile.malfroy@eren.ch.

Aumônerie de rue

Neuchâtel: Jean-Marc Leresche, 079 655 73 09. Accueil à La Lanterne, rue Fleury 5, lu 9h-10h15, me 15h-17h30 et ve 19h-21h, avec méditation.

La Chaux-de-Fonds: Gaël Letare, 079 871 50 30, gael.letare@eren.ch. Accueil chaque vendredi après-midi à la Mission italienne, rue du Parc 47.

Aumônerie des étudiants

Chloé Cherpillod, 078 912 10 23, chloe.cherpillod@eren.ch.

Site internet : www.unine.ch/unine/home/etudes/campus/aumonerie.html.

Aumônerie des prisons

Thomas Isler, 078 660 02 50, thomas.isler@eren.ch.

Hôpitaux neuchâtelois (RHNe)

La Chaux-de-Fonds: Ruth Stawarz-Luginbühl, 032 967 22 88, ruth.stawarz-luginbuhl@eren.ch.

Portalès: Sarah Badertscher, 079 559 43 25.

Landeyeux: Sœur Véronique Vallat, 076 522 34 22.

Le Locle: Marie-Lise Dick, 032 933 61 11.

La Chrysalide: Sébastien Berney, 079 744.90.09.

Hôpital de la Providence

Carmen Burkhalter, 032 720 30 30.

Centre neuchâtelois de psychiatrie (CNP)

Carmen Burkhalter, 032 755 15 00.

Foyers Handicap

Neuchâtel: Martine Robert, 077 420 98 41.

La Chaux-de-Fonds: Rico Gabathuler, 079 427 51 57.

Aumônerie en EMS

Pour les horaires des cultes en EMS, prière de vous référer à la rubrique Cultes. Pour les EMS du canton: Sébastien Berney, 079 744 90 09, sebastien.berney@eren.ch.

Lieux d'écoute

Vous vous sentez dépassé·e, vous cherchez une oreille professionnelle: La Mar-

gelle et L'Entre-2-Lacs vous offrent une écoute confidentielle, une orientation, un soutien pour le temps qu'il faut.

Neuchâtel, Espace Oskar Pfister: Jérôme Grandet, 078 261 87 43, jerome.grandet@eren.ch.

Cressier, L'Entre-2-Lacs: 079 889 21 90, www.entre2lacs.ch sous Vivre, activités et groupes.

Accompagnement de couples ou de personnes seules: Nicole Rochat, 076 412 31 71. Pour vous aider à améliorer votre intimité relationnelle et sexuelle. ▀



NEUCHÂTEL Di 28 avril – Collégiale: 10h, Florian Schubert. **Ermitage: 10h**, Ysabelle de Salis. **Serrières: 10h**, Micha Weiss. **Di 5 mai** – Collégiale: 10h, Félix Moser. **Temple du Bas: 10h**, Constantin Bacha. **Je 9 mai, Ascension** – Collégiale: 10h, Zachée Betche. **Sa 11 mai** – Maladière: 18h, culte « Parole & Musique », Micha Weiss. **Di 12 mai** – Collégiale: 10h, culte Hôte de ce jour. **Valangines: 10h**, Marianne Chappuis. **Di 19 mai, Pentecôte** – Collégiale: 10h, Micha Weiss et Marianne Chappuis. **La Coudre: 10h**, Constantin Bacha. **Chaumont: 11h15**, Constantin Bacha. **Ma 21 mai** – Poudrières 21: 14h30, culte en allemand, Florian Schubert. **Di 26 mai** – Collégiale: 10h, Florian Schubert. **Ermitage: 10h**, Zachée Betche. **Serrières: 10h**, Ysabelle de Salis. **Di 2 juin** – Collégiale: 10h, Zachée Betche. **Temple du Bas: 10h**, Marianne Chappuis et Micha Weiss.

CULTES AUX HOMES – Clos-Brochet: je 2 et 23 mai, 10h15. **Myosotis:** me 22 mai, 15h30. **Ermitage:** je 16 mai, 15h. **Le Clos de Serrières:** je 16 mai, 15h, messe. **Trois-Portes:** ma 14 mai, 14h.

LE JORAN Di 28 avril – Cortailod: 10h, culte Terre Nouvelle, sainte cène, Christine Phébadé Yana Bekima, suivi d'un apéritif dinatoire et animation. **Di 5 mai** – Bevaix: 10h, sainte cène, Catherine Borel. **Je 9 mai, Ascension** – Boudry: 10h, Boudry, sainte cène, Karin Phildius. **Di 12 mai** – Saint-Aubin: 10h, culte de la Fête des mères, avec le chœur d'hommes de Montalchez, sainte cène, Sylvane Auvinet. **Di 19 mai, Pentecôte** – Saint-Aubin: 10h, culte de fin de catéchisme, sainte cène, Diane Friedli et Jean-Marc Leresche, suivi d'un apéritif. **Di 26 mai** – Cortailod: 10h, sainte cène, Cécile Mermud Malfroy.

LA BARC Di 28 avril – Temple de Colombier: 10h, Diane Friedli, sainte cène, suivi d'un repas communautaire. **Di 5 mai** – Temple de Rochefort: 10h, Nicole Rochat, participation du chœur de Colombier-La BARC. **Je 9 mai, Ascension** – Temple d'Auvernier: 10h, Nicole Rochat, sainte cène. **Di 12 mai** – Temple de Bôle: 10h, Bénédicte Gritti. **Di 19 mai, Pentecôte** – Temple de Saint-Aubin: 10h, culte de fête de fin de catéchisme, Diane Friedli, sainte cène. **Di 26 mai** – Temple de Rochefort: 10h, Bénédicte Gritti. **Di 2 juin** – Temple Bôle: 10h, Diane Friedli, sainte cène.

LA CÔTE Di 28 avril – Temple de Corcelles: 10h, Yvena Garraud Thomas. **Di 5 mai** – Temple de Peseux: 10h, Christine Pedroli, prédicatrice laïque. **Je 9 mai, Ascension** – Temple de Corcelles: 10h, Yvena Garraud Thomas. **Di 12 mai** – Temple de Peseux: 10h, Thérèse Marthaler. **Di 19 mai, Pentecôte** – Temple de Corcelles: 10h, Hyonou Paik. **Di 26 mai** – Temple de Peseux: 10h, culte de confirmation et bénédiction, Yvena Garraud Thomas et Constantin Bacha. **Di 2 juin** – Temple de Peseux: 10h, culte petit-déjeuner, Hyonou Paik.

CULTE AU HOME – Foyer de la Côte: je 16 et 30 mai, 15h, salle d'animation, Stéphane Hervé

CULTE AU HOME – Foyer de la Côte: je 28 mars et 18 avril, 15h, salle d'animation, Stéphane Hervé. Célébration œcuménique de Pâques le 28 mars.

ENTRE-2-LACS Di 28 avril – Centre de Cressier: 10h Temple de Saint-Blaise: 10h. **Di 5 mai** – Temple du Landeron: 10h. Collège de Vigner, Saint-Blaise: 10h, culte de bénédiction avec prière et imposition des mains. **Je 9 mai, Ascension** – Temple de Cornaux: 10h, culte unique. **Sa 11 mai** – Chapelle d'Enges: 17h. **Di 12 mai** – Centre de Cressier: 10h, culte unique. **Sa 18 mai** – Chapelle de Hauterive: 17h. **Di 19 mai, Pentecôte** – Temple du Landeron: 10h, culte de fête. Collège de Vigner, Saint-Blaise: 10h, culte de fête. **Di 26 mai** – Centre de Cressier: 10h, culte famille, fin des « JEUDIS DIEU » et « SAM'DIS DIEU », suivi d'un apéritif. **Collège de Vigner, Saint-Blaise: 10h**, culte de fête de fin de catéchisme. **Di 2 juin** – Collège de Vigner, Saint-Blaise: 10h. **Temple de Lignières: 10h**, culte de fête de fin de catéchisme.

CULTES AUX HOME – Bellevue, Le Landeron: me 8 mai, 15h. **Saint-Joseph, Cressier:** ma 7 et 21 mai, 10h. **Beaulieu, Haute-rive:** je 23 mai, 14h.

VAL-DE-RUZ Di 5 mai – Temple de Dombresson: 10h, Christophe Allemann, suivi d'une verrée. **Je 9 mai, Ascension** – Temple d'Engollon: 10h, Stéphane Hervé. **Di 12 mai** – Temple de Sa-



vagnier: 10h, Isabelle Hervé. **Di 19 mai, Pentecôte** – Temple de Coffrane: 10h, précédé d'un café-tresse, Esther Berger. **Sa 25 mai** – Temple de Chézard-Saint-Martin: 18h, Christophe Allemann. **Di 26 mai** – Temple de Fontainemelon: 10h, Christophe Allemann.

CULTES AUX HOMES – Landeyeux: je 23 mai, 10h30. Le Pivert, Les Geneveys-sur-Coffrane: ma 28 mai, 10h30. Petit-Chézard, Chézard-Saint-Martin: ma 28 mai, 15h30. Les Lilas, Chézard-Saint-Martin: me 29 mai, 10h30. L'Arc-en-ciel, Vilars: me 29 mai, 15h.

VAL-DE-TRAVERS **Sa 27 avril** – Môtiers: 17h30, C. Mbassi. **Di 28 avril** – Travers: 19h45, culte avec les jeunes, Patrick Schlüter. **Di 5 mai** – La Côte-aux-Fées: 10h, Véronique Tschanz Anderegg. **Je 9 mai, Ascension** – Fleurier: 10h, Séverine Schlüter. **Di 12 mai** – Les Verrières: 10h, Ion Karakash. **Sa 18 mai** – Môtiers: 17h30, culte rando de Pentecôte. **Di 19 mai, Pentecôte** – Couvet: 10h, culte musical et chanté, C. Mbassi. **Sa 25 mai** – Môtiers: 17h30, Séverine Schlüter. **Di 26 mai** – Fleurier: 10h, culte de confirmations, Véronique Tschanz Anderegg et Patrick Schlüter. **Di 2 juin** – Buttes: 10h, Patrick Schlüter.

LA CHAUX-DE-FONDS **Di 28 avril** – Temple Farel: 9h45, Thierry Muhlbach. **Chapelle allemande: 9h45**, culte supprimé. **Di 5 mai**

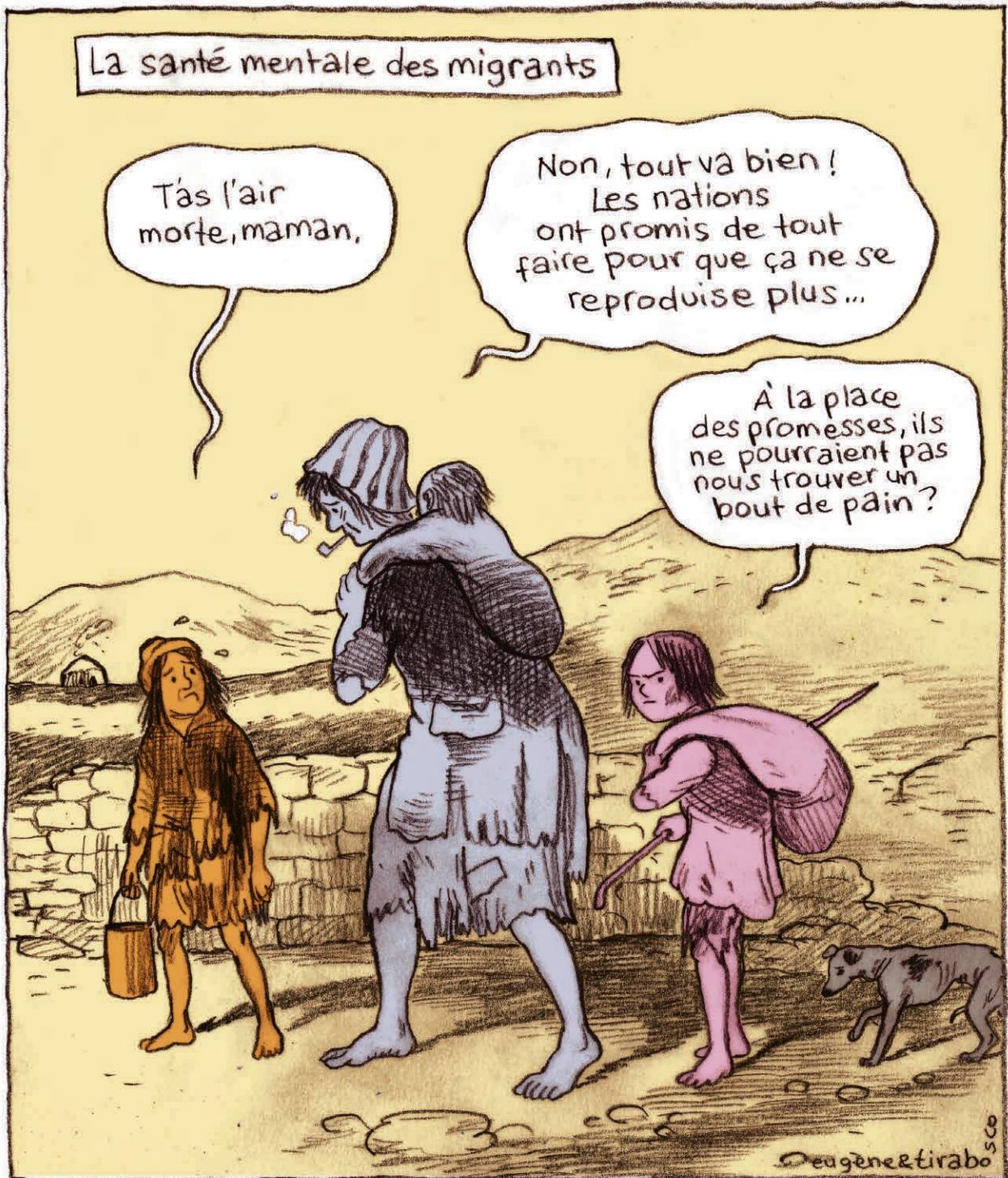
– **Grand-Temple: 9h45**, participation du chœur des Rameaux, Francine Cuhe Fuchs. **Je 9 mai, Ascension** – Temple des Planchettes: 10h, Elisabeth Müller Renner. **Di 12 mai** – Temple Farel: 9h45, Françoise Dorier. **Di 19 mai, Pentecôte** – Temple Saint-Jean: 9h45, Vy Tirman. **Di 26 mai** – Temple Farel: 9h45, Françoise Dorier. **La Sagne: 10h15**, Thierry Muhlbach. **Chapelle allemande: 9h45**, Elisabeth Müller Renner. **Di 2 juin** – Grand-Temple: 9h45, Elisabeth Müller Renner.

CÉLÉBRATIONS AUX HOMES – La Sombaille: me 8 mai, 15h30, culte. Ve 17 mai, 15h30, messe. **Le Foyer, la Sagne: me 8 mai, 15h30**, messe. **L'Escale: me 15 mai, 10h30**, culte. **Temps Présent: ma 28 mai, 10h**, messe. **Les Arbres: ve 10 mai, 15h**, culte. **Le Châtelot: ma 21 mai, 10h**, culte avec les habitants de la résidence, ouvert à toutes et tous. **Croix Fédérale 36: je 16 mai, 16h**, culte avec les habitants de l'immeuble, ouvert à toutes et tous.

HAUTES-JOUX **Di 28 avril** – Temple des Ponts-de-Martel: 9h45, Christine Hahn. **Temple du Locle: 17h**, culte des endeuillés. **Di 5 mai** – Temple du Locle: 9h45, Pascal Wurz. **Je 9 mai, Ascension** – Temple de la Chaux-du-Milieu: 9h45, Christine Hahn. **Di 12 mai** – Temple du Locle: 9h45, Christine Hahn. **Di 19 mai, Pentecôte** – Temple des Ponts-de-Martel: 9h45, Pascal Wurz. **Di 26 mai** – Temple du Locle: 9h45, Christine Hahn. **Di 2 juin** – Temple des Ponts-de-Martel: 9h45, culte de reconnaissance des bénévoles. ▲



PEINTURE FRAÎCHE



D'après "La grande famine irlandaise", gravure anonyme, 1846